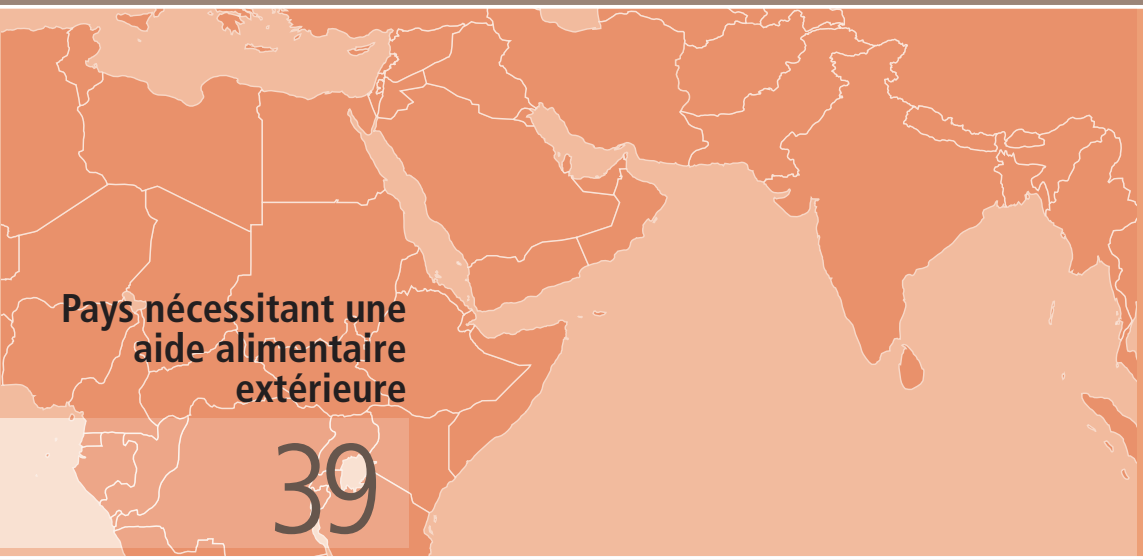
Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

#3
SEPTEMBRE 2018

Rapport mondial trimestriel

PERSPECTIVES DE RÉCOLTE et SITUATION ALIMENTAIRE



PAYS NÉCESSITANT UNE AIDE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

Selon les estimations de la FAO, 39 pays de par le monde continuent d'avoir besoin d'une aide alimentaire extérieure. Les conflits persistants sont le principal facteur à l'origine du niveau élevé d'insécurité alimentaire grave, tandis que les aléas climatiques ont eux aussi eu un impact négatif sur la disponibilité et l'accès à la nourriture.

Asie	-0,2
Afrique	-4,0
Amérique Latine et Caraïbes	-1,3
Amérique du sud	-8,8
Amérique du nord	+1,2
Europe	-7,9
Océanie	-0,1
Monde	**-2,4**

MONDE

Production céréalière de 2018 par rapport à celle de 2017

(riz usiné)

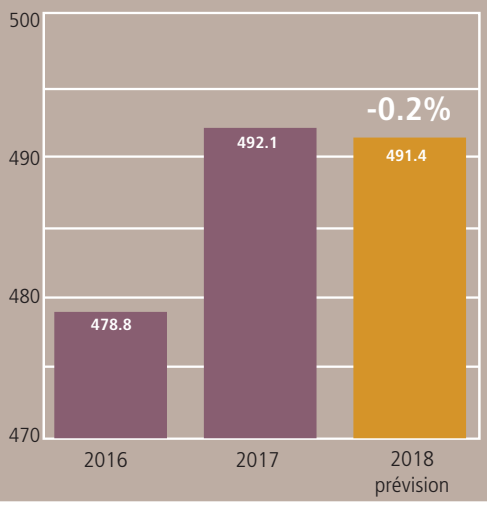
-2,4%

PFRDV

Production céréalière de 2018 par rapport à celle de 2017

-0,2%

(millions de tonnes)



FAITS SAILLANTS PAR RÉGION

AFRIQUE Les conditions météorologiques défavorables ont limité la production céréalière de l'Afrique australe en 2018, accentuant l'insécurité alimentaire, tandis qu'en Afrique de l'Est, les précipitations abondantes ont stimulé les perspectives de récolte, tout en provoquant des inondations en certains endroits. Les conditions météorologiques propices qui ont régné au printemps ont favorisé une hausse de la production de l'Afrique du Nord, tandis qu'en Afrique de l'Ouest, les récoltes devraient retrouver des niveaux moyens. Les conflits qui sévissent dans plusieurs pays de la région continuent de peser lourdement sur les capacités agricoles.

ASIE Au Proche-Orient et dans les pays asiatiques de la CEI, les récoltes céréalières de 2018 devraient être inférieures à la moyenne, du fait des pluies insuffisantes, tandis que les conflits en cours en certains endroits du Proche-Orient continuent d'entraver les activités agricoles. En Extrême-Orient la production céréalière devrait être en légère hausse, du fait d'une récolte de paddy plus abondante.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES Le temps sec qui a régné en Amérique du Sud a entraîné une baisse de la production céréalière de 2018 par rapport au volume record enregistré l'an dernier, en particulier s'agissant du maïs. En Amérique centrale et aux Caraïbes, les précipitations défavorables ont compromis la production de maïs de 2018, sauf au Mexique.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-131037-3

© FAO, 2018

Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Toute médiation relative aux différents en rapport avec la licence doit être menée conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) actuellement en vigueur.

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: *publications-sales@fao.org*. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: *copyright@fao.org*.

TABLE DES MATIÈRES

PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE 2

APERÇU DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE 6

APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER 9

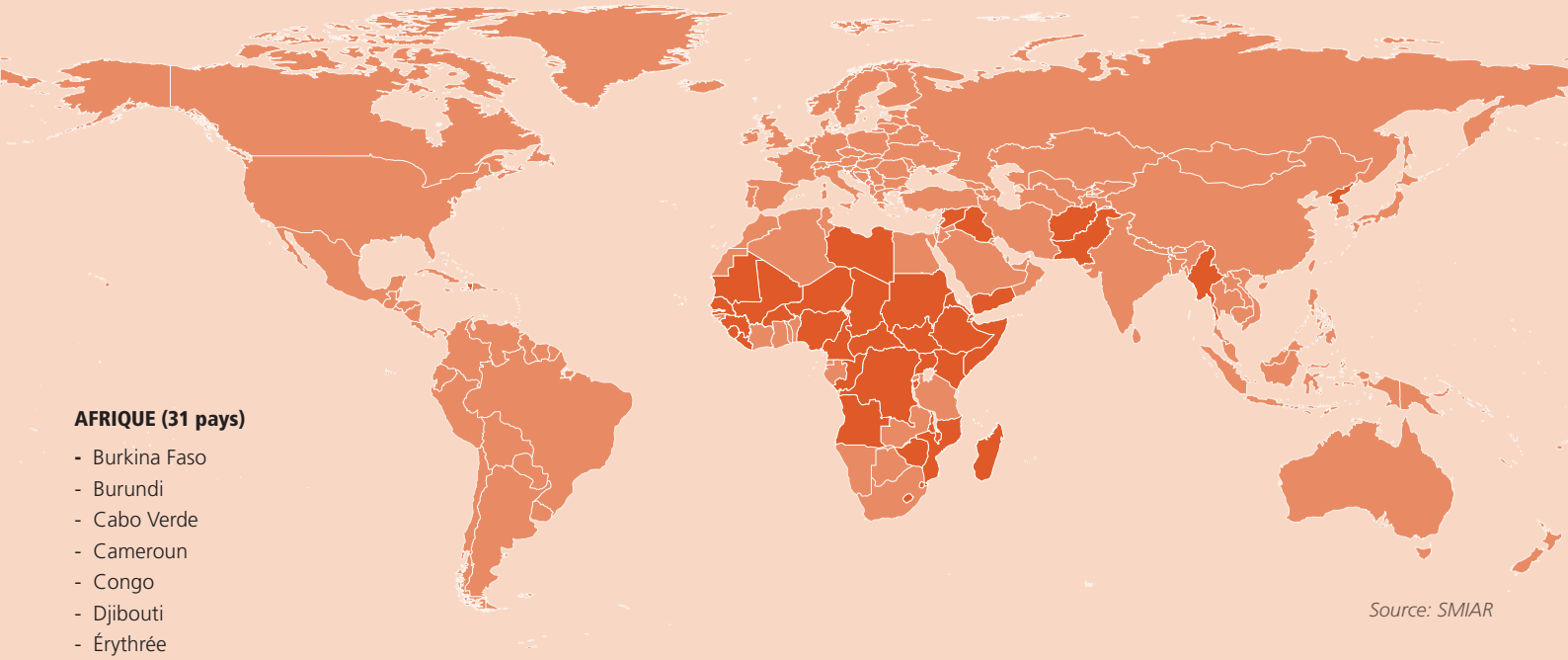
EXAMEN PAR RÉGION

AFRIQUE - Aperçu 11
AFRIQUE DU NORD 12
AFRIQUE DE L'OUEST 13
AFRIQUE CENTRALE 14
AFRIQUE DE L'EST 16
AFRIQUE AUSTRALE 19
ASIE - Aperçu 21
EXTRÊME-ORIENT 22
PROCHE-ORIENT 25
PAYS ASIATIQUES DE LA CEI 26
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES - Aperçu 28
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES 29
AMÉRIQUE DU SUD 30
AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE - Aperçu 32
AMÉRIQUE DU NORD 33
EUROPE 33
OCÉANIE 35

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales 36
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux 37
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires 38
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenue et à déficit vivrier en 2017/18 ou 2018 39
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenue et à déficit vivrier en 2017/18 ou 2018 40
Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenue et à déficit vivrier en 2018/19 41

PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE



Source: SMIAR

AFRIQUE (31 pays)

- Burkina Faso
- Burundi
- Cabo Verde
- Cameroun
- Congo
- Djibouti
- Érythrée
- Eswatini (l')
- Éthiopie
- Guinée
- Kenya
- Lesotho
- Libéria
- Libye
- Madagascar
- Malawi
- Mali
- Mauritanie
- Mozambique
- Niger
- Nigéria
- Ouganda
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- Sénégal
- Sierra Leone
- Somalie
- Soudan
- Soudan du Sud
- Tchad
- Zimbabwe

ASIE (7 pays)

- Afghanistan
- Iraq
- Myanmar
- Pakistan
- République arabe syrienne
- République populaire démocratique de Corée
- Yémen

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)

- Haïti

AFRIQUE (31 PAYS)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

République centrafricaine

Conflit, déplacements et difficultés d'approvisionnements vivriers

- En juillet 2018, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) était estimé à environ 615 000, soit une diminution de 10 pour cent depuis mars 2018. Selon les estimations, environ 2 millions de personnes (43 pour cent de la population totale) nécessitent une aide alimentaire d'urgence en raison de l'insécurité généralisée persistante, de plusieurs années consécutives de baisse de la production agricole et du mauvais fonctionnement des marchés, en particulier pour les personnes déplacées, les familles d'accueil et les rapatriés.
- Les affrontements violents et les tensions intercommunautaires persistent, provoquant des déplacements massifs, avec de graves répercussions sur la sécurité alimentaire.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Burundi

Insécurité civile, crise économique et déficits de production agricole localisés

- La perturbation des marchés, des activités agricoles et des moyens de subsistance, associée à l'aide humanitaire limitée et au recul de la capacité à importer des vivres, continue de compromettre gravement la sécurité alimentaire.
- Environ 1,67 million de personnes sont estimées en situation d'insécurité alimentaire grave, la province occidentale de Ruyigi étant la région la plus touchée.

Djibouti

Effets néfastes de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives sur les moyens de subsistance des éleveurs

- Environ 197 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, principalement dans les zones pastorales situées au nord de la ville d'Obock et dans les zones frontalières du sud-est, qui ont été touchées par plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives.

Érythrée

Les difficultés économiques ont rendu la population plus vulnérable à l'insécurité alimentaire

Éthiopie

Impact de la sécheresse sur les systèmes de subsistance locaux

- Selon les estimations, 7,88 millions de personnes ont été touchées par l'insécurité alimentaire, principalement dans les zones agro-pastorales du sud-est du pays, en raison des effets persistants de la grave sécheresse qui a sévi entre la mi-2016 et la fin 2017.
- Environ 1 million de personnes ont été déplacées depuis juin 2018 dans les régions des Somalis, de l'Oromia et des Nations, nationalités et

populations du Sud à la suite du conflit intercommunautaire.

Malawi

Baisse de la production céréalière

- Le nombre de personnes estimées en situation d'insécurité alimentaire a plus que doublé d'une année à l'autre en 2018 pour atteindre 3,3 millions de personnes.
- Cette forte augmentation est due pour l'essentiel au recul de la production céréalière, les résultats de 2018 étant estimés inférieurs à la moyenne.

Niger

La sécurité alimentaire est compromise en raison du manque des pâturages et des troubles civils

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 800 000 personnes nécessitaient une aide alimentaire immédiate entre juin et août.
- En raison du conflit civil dans les pays voisins, plus de 166 000 réfugiés, dont 108 000 originaires du Nigéria et 57 000 du Mali, résident au Niger.

Nigéria

Le conflit persistant provoque des déplacements de population, perturbe les marchés et limite l'accès à l'aide alimentaire dans le nord du pays

- Selon l'analyse du «Cadre harmonisé», environ 5,3 millions de personnes avaient besoin d'une aide alimentaire entre juin et août.
- Les marchés et les activités de subsistance restent perturbés du fait de l'insécurité civile persistante, ce qui limite l'accès des ménages vulnérables à la nourriture. Les régions privées d'accès aux interventions humanitaires sont exposées à des conditions d'insécurité alimentaire extrêmes.

République démocratique du Congo

Le conflit et les déplacements dans l'est et le sud du pays ainsi que l'afflux de réfugiés pèsent sur les ressources des communautés d'accueil

- Le pays accueille 176 000 réfugiés en provenance de la République centrafricaine, 94 000 du Soudan du Sud et 47 000 du Burundi. Le nombre total de PDI est estimé à 4,5 millions.
- Une épidémie de maladie à virus Ebola a été signalée et, au 26 août, 111 cas étaient confirmés, soit plus de deux fois plus qu'en mai.

Soudan du Sud

Conflit, insécurité civile et crise économique grave

- En dépit d'une aide humanitaire soutenue, l'insécurité alimentaire touche encore une grande partie de la population. Le nombre de personnes en situation d`insécurité alimentaire grave entre juin et juillet a été estimé à 6 millions. Ces chiffres très élevés tiennent à l'insécurité persistante, aux difficultés économiques, aux perturbations du commerce et aux prix élevés des denrées alimentaires.

Tchad

Insécurité civile, déplacements internes et détérioration des pâturages

- Selon l'analyse du «Cadre harmonisé», environ 990 000 personnes devaient être en situation d'insécurité alimentaire de juin à août, en raison de la grave détérioration de l'état des pâturages dans le Sahel.
- Près de 1,9 million de personnes étaient encore déplacées à l'intérieur du pays, principalement en raison de l'insurrection qui sévit dans le nord-est, le pays accueillant en outre quelque 450 000 réfugiés.

Zimbabwe

Difficultés d'accès à la nourriture

- Selon les estimations, 2,4 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire en 2018, principalement en raison du recul de la production céréalière en 2018 et des difficultés d'accès à la nourriture dues à la faiblesse des revenus et au manque de liquidités.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Burkina Faso

Disponibilités limitées et prix élevés

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", 950 000 personnes nécessitaient une aide alimentaire sur la période allant de juin à août, essentiellement en raison des déficits de la production en certains endroits.
- Selon les estimations, environ 25 000 réfugiés, la plupart en provenance du Mali, vivraient dans le pays.

Cabo Verde

Les mauvais résultats de la campagne agro-pastorale de 2017 ont entraîné des pertes considérables des moyens de subsistance.

- Selon la dernière analyse du "Cadre Harmonisé", environ 21 000 personnes (environ 4 pour cent de la population totale) étaient en phase 3 : "Crise", voire dans une phase supérieure.

Cameroun

Afflux de réfugiés exerçant une pression sur les communautés d'accueil et déplacements

- Le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine était estimé à 261 000 à la fin juillet 2018. L'insécurité qui règne le long des frontières avec le Nigéria a également provoqué le déplacement à l'intérieur du pays de 238 000 personnes.
- La crise qui sévit depuis octobre 2016, du fait de la marginalisation apparente de la minorité anglophone et de la résistance à son assimilation à la majorité francophone, a eu des effets néfastes sur les populations dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Congo

L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- À la fin janvier 2018, environ 32 000 personnes en provenance de la République centrafricaine avaient trouvé refuge dans le pays.

Eswatini (l')

Production agricole réduite

- Selon les estimations, environ 122 000 personnes étaient touchées par l'insécurité alimentaire en 2018, principalement dans l'est et le sud du pays, où les conditions météorologiques défavorables ont entraîné des déficits de production localisés.

Guinée

Baisses de production localisées

- Selon les estimations, environ 34 000 personnes ont besoin d'une aide alimentaire.

Kenya

Plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives compromettent la production végétale et animale

- Environ 2,35 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, principalement dans l'est, le sud-est et les zones côtières, en raison des effets persistants de la grave sécheresse qui a sévi entre la mi-2016 et la fin 2017.

Lesotho

Baisse de la production céréalière

- Selon les estimations, 309 000 personnes sont touchées par l'insécurité alimentaire en 2018.
- Les estimations de cette année sont légèrement supérieures à celles de 2017, du fait de la baisse de la production céréalière en 2018.

Libéria

Baisses de production localisées et afflux de réfugiés

- Selon les estimations, environ 29 000 personnes ont besoin d'une aide alimentaire.

Libye

Insécurité civile

- Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire est estimé à 0,4 million, les réfugiés, les demandeurs d'asile et les personnes déplacées à l'intérieur du pays étant parmi les plus vulnérables.
- On signale des pénuries alimentaires, essentiellement dans le sud et l'est du pays, où les denrées alimentaires de base sont limitées. L'accès à la nourriture subventionnée est limité parmi la population touchée.

Madagascar

Vagues de sécheresse et impact des cyclones

- Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est passé à 1,3 million dans les régions méridionales, en raison des conditions météorologiques défavorables qui ont maintenu la production céréalière de 2018 à des niveaux inférieurs à la moyenne, alors que la hausse exceptionnelle des prix enregistrée plus tôt dans l'année a compromis l'accès à la nourriture.
- À l'échelle nationale, la production de riz est estimée en hausse en 2018, principalement du fait des meilleurs résultats constatés dans les régions du centre et du nord, qui se sont traduits par un accroissement des disponibilités alimentaires.

Mali

Insécurité civile dans les zones septentrionales et accès limité à la nourriture en raison de la baisse des revenus pastoraux

- Le pays accueille environ 20 000 réfugiés, tandis que 50 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays et 64 000 rapatriés dépendent également dans une large mesure de l'aide humanitaire.
- Selon la dernière analyse du "Cadre Harmonisé", environ 933 000 personnes nécessitaient une aide alimentaire entre juin et août, en raison du conflit civil persistant.

Mauritanie

La sécurité alimentaire se dégrade en raison de la baisse de la production agricole et pastorale

- Selon l'analyse de mars 2018 du "Cadre Harmonisé", environ 538 000 personnes nécessitaient une aide sur la période allant de juin à août, leurs disponibilités céréalières étant inférieures à la moyenne et leur pouvoir d'achat réduit.
- Environ 58 000 réfugiés, pour la plupart en provenance du Mali, résident dans le pays.

Mozambique

Aléas météorologiques et déficits de production localisés

- Le temps sec et les infestations de ravageurs ont provoqué des déficits de production localisés dans la province méridionale et en certains endroits du centre. Ainsi, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est estimé à 891 000, la majorité se trouvant dans la province de Tete au centre du pays et dans celle de Gaza au sud.
- À l'échelle nationale, la production céréalière de 2018 est estimée en hausse.

Ouganda

Déficits de production localisés et afflux de réfugiés

- Dans la région du Karamodja au nord-est du pays, la période de soudure s'est terminée en septembre 2017, soit environ un mois plus tard que d'ordinaire, les récoltes ayant été retardées. En outre, la production agricole serait inférieure à la moyenne et les ménages devraient avoir épuisé leurs réserves alimentaires d'ici à décembre 2018, risquant ainsi un démarrage anticipé de la prochaine période de soudure.
- Environ 1,1 million de réfugiés en provenance du Soudan du Sud et environ 316 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo sont hébergés dans des camps et dépendent de l'aide humanitaire.

Sénégal

Détérioration des pâturages

- Selon la dernière analyse du "Cadre Harmonisé", environ 750 000 personnes nécessitaient une aide alimentaire sur la période allant de juin à août.
- Selon les estimations, 15 000 réfugiés, la plupart en provenance de la Mauritanie, vivent dans le pays.

Sierra Leone

Inondations et déficits de production localisés

- Selon les estimations, environ 12 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave.

Somalie

Conflit, insécurité civile et sécheresse généralisée

- Selon les estimations, 1,56 million de personnes ont besoin d'une aide d'urgence, principalement les PDI et les communautés agro-pastorales touchées par les effets persistants de la grave sécheresse qui a sévi entre la mi-2016 et la fin 2017.

Soudan

Conflit et insécurité civile

- Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave entre mai et juillet a été estimé à 6,2 millions, essentiellement des PDI et des communautés d'accueil dans les régions touchées par le conflit. Les ménages vulnérables touchés par la flambée des prix des denrées alimentaires et les déficits de production pendant la campagne de 2017 donnent également matière à préoccupation.

ASIE (7 PAYS)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

République arabe syrienne

Conflits civils et aléas climatiques

- Environ 6,5 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire et 4 millions sont exposées à l'insécurité alimentaire.
- La production céréalière intérieure devrait considérablement reculer en 2018, en raison de la mauvaise répartition des précipitations.

- En dépit de l'aide alimentaire internationale, les réfugiés syriens mettent également à rude épreuve les ressources des communautés d'accueil dans les pays voisins.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

République populaire démocratique de Corée

Déficits de production localisés pour la récolte principale de 2018 et crise économique

- Du fait de la baisse attendue de la production céréalière de la campagne principale 2018, la consommation alimentaire de la plupart des ménages devrait rester à peine suffisante ou mauvaise.

Yémen

Conflit, pauvreté et cherté des produits alimentaires et du carburant

- Selon les estimations, 17,8 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire et ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence, soit une hausse de 5 pour cent par rapport aux estimations de 2017.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Afghanistan

Conflit persistant et déplacements de population

- Près de 2,2 millions de personnes étaient considérées en situation d'insécurité alimentaire chronique, dont 1,4 million sont exposées à une insécurité alimentaire aiguë en raison de la sécheresse. Le conflit persistant, les catastrophes naturelles et les débouchés économiques limités ont accru la vulnérabilité des ménages les plus pauvres, notamment les agriculteurs de subsistance.

Iraq

Conflit civil

- En janvier 2018, environ 2,6 millions de personnes étaient déplacées à l'intérieur du pays.
- Environ 800 000 personnes avaient besoin d'une aide alimentaire en décembre 2017.

Myanmar

Conflit dans certaines parties de Kachin, Shan et recrudescence de la violence à Rakhine

- Selon les dernières données de l'Organisation internationale pour les migrations (juin 2018), le nombre estimatif de réfugiés en provenance du Myanmar se trouvant au Bangladesh a légèrement augmenté, passant à 919 000. En outre, 241 000 personnes ont été déplacées dans les États de Kachin, Kayin, Shan et Rakhine en raison du conflit actuel.
- Ces populations dépendent principalement de l'aide humanitaire pour couvrir leurs besoins essentiels.

Pakistan

Déplacements de population et déficits localisés de la production céréalière

- Dans le district de Tharparkar et les régions avoisinantes de la province du Sindh, la production céréalière de 2018 limitée par la sécheresse et les pertes importantes de bétail ont aggravé l'insécurité alimentaire et entraîné une malnutrition aiguë.
- Le pays accueille près de 1,4 million de réfugiés afghans enregistrés ou non. La plupart ont besoin d'une aide humanitaire.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 PAYS)

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

Haïti

Dommages causés par les ouragans

- La sécurité alimentaire s'est généralement améliorée, aucun département n'étant classé en phase de crise selon l'IPC. Cependant, 386 050 personnes nécessitent une aide humanitaire après le choc provoqué par l'ouragan Matthew en 2016.

Terminologie

Les pays ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/ des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

*** Perspectives de production défavorables**
Les pays confrontés à des perspectives de production défavorables sont ceux où les prévisions indiquent une baisse de la production par rapport à la moyenne quinquennale à la suite d'une réduction des superficies ensemencées et/ou des rendements due à de mauvaises conditions météorologiques, à la présence de ravageurs et de maladies phytosanitaires, à des conflits ou d'autres facteurs négatifs. Cette liste ne tient pas compte des pays où le recul de la production est imputable pour l'essentiel à des décisions économiques et/ou politiques délibérées ou prédéterminées (voir l'Examen par région
page 11 (Afrique)
page 21 (Asie)
page 28 (Amérique Latine et Caraïbes)
page 32 (Amérique du Nord, en Europe et en Océanie)

APERÇU MONDIAL DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

Aperçu de l'offre et de la demande de céréales[1]

Les prévisions concernant la production céréalière mondiale de 2018 ont été relevées mais se situent toujours au-dessous des sommets enregistrés l'an dernier

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale de 2018 sont fixées à 2 587 millions de tonnes, soit le plus bas niveau de ces trois dernières années, en dépit d'une légère révision à la hausse (1,2 million de tonnes) par rapport à juillet. Ainsi, la production céréalière mondiale représenterait 64,5 millions de tonnes (2,4 pour cent) de moins que le volume record rentré l'an dernier.

Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de blé de 2018 ont été abaissées de 14 millions de tonnes (1,9 pour cent) par rapport aux chiffres annoncés en juillet, et elles s'établissent désormais à près de 722 millions de tonnes, soit la plus faible récolte depuis 2013. Le gros de cette révision à la baisse d'un mois sur l'autre vient de l'évolution de la situation constatée dans l'Union européenne, où le temps sec et chaud cet été a entraîné une forte réduction des rendements dans les pays septentrionaux, d'où un abaissement de 6 pour cent (9 millions de tonnes) des prévisions concernant la production; il est prévu désormais que la production de blé de l'Union européenne s'établisse à 138 millions de tonnes, soit le plus faible volume enregistré depuis 2012. Les prévisions concernant la production de **l'Australie**, de la **Chine (continentale)** et de **la Fédération de Russie** ont également été abaissées, principalement du fait des conditions météorologiques défavorables, tandis que les chiffres ont été revus à la hausse pour **l'Argentine** et les **États-Unis d'Amérique**.

Tableau 1. Production mondiale de céréales[1]
(en millions de tonnes)

	2016	2017 estimations	2018 prévisions	Variation de 2017 à 2018 (%)
Asie	***1 131,8***	***1 152,3***	***1 150,4***	***-0,2***
Extrême-Orient	*1 028,3*	*1 048,3*	*1 049,6*	*0,1*
Proche-Orient	*66,6*	*68,4*	*66,6*	*-2,6*
Pays asiatiques de la CEI	*36,9*	*35,6*	*34,1*	*-4,2*
Afrique	***170,3***	***186,8***	***179,3***	***-4,0***
Afrique du Nord	*30,8*	*36,3*	*36,2*	*-0,2*
Afrique de l'Ouest	*57,2*	*59,3*	*56,9*	*-4,0*
Afrique centrale	*5,0*	*4,5*	*4,5*	*-0,6*
Afrique de l'Est	*52,7*	*48,3*	*49,3*	*2,1*
Afrique australe	*24,7*	*38,4*	*32,3*	*-15,9*
Amérique centrale et Caraïbes	***45,1***	***44,0***	***43,4***	***-1,3***
Amérique du Sud	***174,2***	***216,4***	***197,3***	***-8,8***
Amérique du Nord	***531,8***	***493,9***	***499,9***	***1,2***
Europe	***508,1***	***524,1***	***482,8***	***-7,9***
UE	*299,4*	*310,1*	*289,2*	*-6,7*
Pays européens de la CEI	*192,9*	*202,5*	*179,9*	*-11,2*
Océanie	***51,4***	***34,5***	***34,4***	***-0,1***
Monde	***2 612,7***	***2 652,0***	***2 587,5***	***-2,4***
Pays en développement	*1 464,9*	*1 535,3*	*1 511,2*	*-1,6*
Pays développés	*1 147,8*	*1 116,7*	*1 076,2*	*-3,6*
- Blé	*756,5*	*756,7*	*721,8*	*-4,6*
- Céréales secondaires	*1 355,0*	*1 390,2*	*1 353,8*	*-2,6*
- riz (usiné)	*501,2*	*505,0*	*511,8*	*1,3*

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.
[1] Y compris le riz usiné.

[1] Sur la base du Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales publié le 6 septembre 2018.

Les prévisions de la FAO établissent la production mondiale de céréales secondaires de 2018 à près de 1 354 millions de tonnes, soit 15 millions de tonnes (1,1 pour cent) de plus qu'annoncé en juillet, mais toujours 36,4 millions de tonnes (2,6 pour cent) au-dessous du volume enregistré l'année précédente. Le récent relèvement des prévisions concernant la production depuis juillet tient pour l'essentiel à l'amélioration des perspectives pour le maïs en **Chine (continentale)**, en **Ukraine** et aux **États-Unis d'Amérique**, où les meilleures conditions météorologiques ont conduit à une révision à la hausse des rendements. Les augmentations de la production attendues dans ces pays compensent plus que largement les réductions prévues dans l'Union européenne et en **Fédération de Russie**, où l'on s'attend à de moindres rendements du fait du manque d'eau. La production mondiale d'orge de 2018 s'annonce en légère baisse, principalement en raison de rendements plus faibles que prévu dans l'Union européenne suite au temps sec et chaud, tandis que pour ce qui est de la production mondiale de sorgho, les prévisions restent pratiquement inchangées par rapport à juillet.

Suite à une légère révision à la hausse depuis juillet, les nouvelles prévisions de la FAO concernant la production mondiale de riz de 2018 s'établissent à 511,8 millions de tonnes, soit 1,3 pour cent de plus qu'en 2017 et le volume le plus élevé jamais enregistré. En ce qui concerne les différents pays, l'amélioration des perspectives de rendement devrait se traduire par des redressements de la production plus élevés que prévu au **Bangladesh** et au **Viet Nam**, tandis que les estimations concernant les semis laissent aussi entrevoir une augmentation des superficies plus importante qu'attendu précédemment à **Sri Lanka** et aux **États-Unis d'Amérique**. En revanche, les perspectives sont en baisse en ce qui concerne **l'Égypte**, où les efforts officiels pour économiser l'eau et la concurrence avec le coton auraient entraîné une forte diminution des superficies sous riz.

Une légère augmentation de l'utilisation céréalière mondiale est prévue en 2017/18, due notamment à l'accroissement de l'utilisation fourragère et industrielle du maïs

Les prévisions concernant l'utilisation mondiale de céréales ont été relevées depuis juillet de 7 millions de tonnes (0,3 pour cent) pour passer à 2 648 millions de tonnes, soit 30 millions de tonnes (1,2 pour cent) de plus qu'en 2017/18. Cette dernière révision mensuelle, ainsi que la hausse prévue par rapport à la campagne précédente, se rapporte pour l'essentiel au maïs. L'augmentation de la quantité de maïs destinée à l'alimentation animale et de l'utilisation industrielle devrait porter l'utilisation totale de maïs à 1 105 millions de tonnes, soit près de 14 millions de tonnes (1,3 pour cent) de plus que prévu en juillet et 30 millions de tonnes (2,8 pour cent) de plus qu'en 2017/18. L'augmentation prévue de l'utilisation de maïs fourrager en 2018/19 devrait plus que compenser les réductions prévues de l'utilisation d'autres céréales importantes, en particulier l'orge, le blé et le sorgho. L'utilisation de riz en 2018/19 devrait augmenter

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

	2016/17	2017/18 estim.	2018/19 prév.	Variation de 2017/18 à 2018/19 (%)
Production [1]	***2 612,7***	***2 652,0***	***2 587,5***	***-2,4***
Pays en développement	*1 464,9*	*1 535,3*	*1 511,2*	*-1,6*
Pays développés	*1 147,8*	*1 116,7*	*1 076,2*	*-3,6*
Commerce [2]	***405,3***	***420,3***	***413,9***	***-1,5***
Pays en développement	*117,1*	*139,5*	*133,8*	*-4,1*
Pays développés	*288,2*	*280,8*	*280,0*	*-0,3*
Utilisation	***2 570,8***	***2 618,2***	***2 648,5***	***1,2***
Pays en développement	*1 661,5*	*1 705,6*	*1 736,5*	*1,8*
Pays développés	*909,3*	*912,6*	*912,1*	*-0,1*
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	*147,9*	*148,4*	*148,4*	*0,0*
Stocks de clôture [3]	***781,7***	***807,0***	***741,8***	***-8,1***
Pays en développement	*574,8*	*599,2*	*572,1*	*-4,5*
Pays développés	*206,9*	*207,9*	*169,7*	*-18,4*
Rapport stocks mondiaux-utilisation %	***29,9***	***30,5***	***27,3***	***-10,3***

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

[1] Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

[2] Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

[3] Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

de 1,1 pour cent pour atteindre 509,6 millions de tonnes, ce qui permettra à la consommation alimentaire mondiale de riz par habitant de rester stable, à savoir environ 53,9 kg.

Les stocks céréaliers mondiaux devraient tomber à leur plus bas niveau en quatre ans

Depuis juillet, les prévisions concernant les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes se terminant en 2019 ont été revues à la baisse de 7,1 millions de tonnes pour passer à 741,8 millions de tonnes, soit le plus bas niveau des quatre dernières années, ce qui marque un recul de 65 millions de tonnes (8 pour cent), par rapport à leur niveau d'ouverture record. Ainsi, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation tomberait à 27,3 pour cent, soit le plus bas depuis 2013/14. La majeure partie de la baisse prévue en 2018/19 provient des réductions attendues en **Chine (continentale)**, dans l'Union européenne et en **Fédération de Russie**. Cette récente révision à la baisse de la production de blé attendue a entraîné une révision importante des prévisions concernant les stocks de blé, qui s'établissent maintenant à 252 millions de tonnes, soit une baisse de presque 12 millions de tonnes par rapport à juillet et 21,4 millions de tonnes (7,8 pour cent) de moins que leur niveau d'ouverture record. Ainsi, le ratio stocks de clôture des principaux exportateurs de blé/utilisation totale (définie comme l'utilisation intérieure plus les exportations), qui est considéré comme une bonne mesure de la disponibilité sur les marchés mondiaux, tomberait à 15,3 pour cent, son plus bas niveau en six ans, bien au-dessous des 20,8 pour cent estimés pour 2017/18. En revanche, les prévisions de la FAO concernant les stocks de maïs ont été relevées depuis juillet de près de 7 millions de tonnes. Toutefois, malgré cette augmentation, les réserves mondiales de maïs resteraient nettement inférieures (de 13,6 pour cent) à leur niveau d'ouverture, tombant à 267 millions de tonnes, soit leur plus bas niveau en six ans. En revanche, les réserves mondiales de riz à la fin de 2018/19 devraient augmenter pour la troisième campagne consécutive, passant à 173,4 millions de tonnes, grâce à la reconstitution des stocks dans les pays importateurs, en particulier en **Chine (continentale)** et en **Indonésie**, ainsi que dans les principaux pays exportateurs, tels que **l'Inde** et les **États-Unis d'Amérique**.

Le commerce céréalier mondial serait en légère baisse en 2018/19 par rapport au niveau record enregistré en 2017/18

Les prévisions de la FAO concernant le commerce mondial de céréales en 2018/19 ont été relevées pour passer à près de 414 millions de tonnes, soit 1,7 million de tonnes de plus que ce qui avait été annoncé en juillet. Cette révision à la hausse tient en grande partie au relèvement des prévisions concernant le commerce de maïs, qui compense largement la réduction prévue du volume des échanges de blé, de riz et de sorgho. Toutefois, le volume des échanges céréaliers mondiaux en 2018/19 resterait ainsi inférieur d'environ 6,4 millions de tonnes (1,5 pour cent) à celui de la campagne précédente, qui avait atteint un niveau record. En ce qui concerne les différentes céréales, le commerce de blé pendant la campagne commerciale en cours devrait se contracter de 1,8 pour cent (3,2 millions de tonnes), tandis que celui de sorgho reculerait de 14,4 pour cent (1,1 million de tonnes) et celui du riz de 1,1 pour cent (518 000 tonnes).

APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER[2]

Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) *(en millions de tonnes, riz usiné)*

	2016/17	2017/18 estim.	2018/19 prév.	Variation de 2017/18 à 2018/19 (%)
Production céréalière[1]	***478,8***	***492,1***	***491,4***	***-0,2***
Non compris l'Inde	*235,0*	*235,5*	*231,9*	*-1,5*
Utilisation	***527,5***	***528,2***	***533,9***	***1,1***
Consommation humaine	*411,2*	*419,2*	*425,1*	*1,4*
Non compris l'Inde	*216,3*	*221,6*	*224,9*	*1,5*
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	*146,7*	*147,0*	*146,5*	*-0,3*
Non compris l'Inde	*146,2*	*146,5*	*145,3*	*-0,8*
Fourrage	*43,4*	*45,9*	*44,8*	*-2,2*
Non compris l'Inde	*27,2*	*28,1*	*27,1*	*-3,6*
Stocks de clôture[2]	***90,8***	***97,8***	***94,7***	***-3,2***
Non compris l'Inde	*56,3*	*57,1*	*51,1*	*-10,4*

[1] Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

[2] Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Tableau 4. Production céréalière[1] des PFRDV
(en millions de tonnes)

	2016	2017 estimations	2018 prévisions	Variation de 2017 à 2018 (%)
Afrique *(37 pays)*	***123,1***	***123,7***	***121,5***	***-1,8***
Afrique de l'Est	*52,7*	*48,3*	*49,3*	*2,1*
Afrique australe	*8,3*	*11,7*	*10,9*	*-7,1*
Afrique de l'Ouest	*57,2*	*59,3*	*56,9*	*-4,0*
Afrique centrale	*4,9*	*4,5*	*4,4*	*-0,6*
Asia *(11 pays)*	***354,5***	***367,2***	***368,8***	***0,4***
Pays asiatiques de la CEI	*11,3*	*11,0*	*9,5*	*-14,2*
Extrême-Orient	*333,2*	*347,7*	*352,4*	*1,4*
- Inde	*243,9*	*256,6*	*259,5*	*1,1*
Proche-Orient	*10,0*	*8,5*	*6,9*	*-19,2*
Amérique central et Caraïbes *(2 pays)*	***1,2***	***1,2***	***1,1***	***-6,7***
Océanie *(2 pays)*	***0,0***	***0,0***	***0,0***	***0,0***
PFRDV *(52 pays)*	***478,8***	***492,1***	***491,4***	***-0,2***

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

[1] Y compris le riz usiné.

Les mauvaises conditions météorologiques font reculer la production dans les pays asiatiques de la CEI et dans les pays de l'Afrique australe

La production céréalière totale des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) est estimée à 491,4 millions de tonnes en 2018, volume légèrement inférieur à celui de 2017 qui représente toujours toutefois 19 millions de tonnes de plus que la moyenne quinquennale. Cette production totale pratiquement inchangée tient essentiellement aux récoltes réduites par les conditions météorologiques en *Afrique australe*, dans les pays *asiatiques de la CEI* et au *Proche-Orient*, qui devraient neutraliser les gains de production en *Extrême-Orient* et en *Afrique de l'Est*.

En *Afrique australe*, malgré des conditions météorologiques favorables vers la fin de la campagne agricole, les déficits pluviométriques aux principales étapes de la campagne ont freiné la production céréalière de 2018, les baisses les plus importantes étant estimées au **Malawi** et au **Zimbabwe**. En *Afrique de l'Ouest*, notamment au **Nigéria** et en **Côte d'Ivoire**, les récoltes céréalières devraient revenir à des niveaux moyens après les résultats exceptionnels enregistrrés en 2017. Dans les pays *asiatiques de la CEI*, l'insuffisance des précipitations a entraîné une baisse de la production au **Tadjikistan** et en **Ouzbékistan**. De même, au *Proche-Orient*, les mauvaises conditions météorologiques auraient entraîné une réduction de la production céréalière de **l'Afghanistan**. En outre, en **République arabe syrienn**e, en plus des pluies saisonnières mal réparties, en particulier dans

[2] Le classement d'un pays dans le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) est déterminé selon trois critères: 1) le revenu national brut (RNB) par habitant; 2) la position des importations nettes d'aliments, et 3) l'auto-exclusion (lorsque les pays qui répondent aux deux premiers critères demandent à être exclus de la catégorie des PFRDV). La liste actuelle (2016) des PFRDV comprend 52 pays, deux de moins que la liste de 2015, mais avec quelques modifications. Pour des renseignements complets, voir: http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr

les principales zones céréalières, les effets du conflit continuent de dégrader gravement les capacités agricoles, ce qui se traduit par une forte baisse des prévisions concernant la production de 2018.

En *Extrême-Orient*, la production céréalière devrait augmenter en 2018, principalement grâce aux gains prévus au Bangladesh et en Inde. En **Inde**, le plus grand PFRDV producteur, les résultats record enregistrés pour le blé expliquent pour l'essentiel la hausse de la production de cette année, principalement en raison de rendements exceptionnels dus à des conditions météorologiques favorables. De même, au **Bangladesh**, les conditions climatiques propices ainsi que les prix rémunérateurs en perspective ont entraîné une expansion des superficies consacrées au paddy, ce qui a fait augmenter la production céréalière en 2018 par rapport à la récolte de 2017 qui avait été réduite par les mauvaises conditions météorologiques. Les pays de *l'Afrique de l'Est* devraient également récolter davantage de céréales en 2018 après les volumes réduits rentrés en 2017. Les augmentations projetées tiennent principalement aux conditions météorologiques clémentes; toutefois, les pluies torrentielles tombées au début de l'année et plus récemment en août ont provoqué des inondations entraînant des pertes de récolte en certains endroits, ce qui limite les prévisions concernant la production.

Des augmentations notables de la production d'une année sur l'autre sont prévues au **Kenya**, en **Somalie** et en **République-Unie de Tanzanie**. En ce qui concerne *l'Afrique centrale* et *l'Amérique centrale*, la production s'annonce pratiquement inchangée en 2018 par rapport aux niveaux proches de la moyenne enregistrés l'année précédente.

Une contraction des importations est prévue en Extrême-Orient, tandis que les moindres récoltes rentrées en certains endroits de l'Afrique entraînent une augmentation des besoins d'importation

Les prévisions de la FAO concernant les importations de céréales par les PFRDV pour la campagne 2017/18 s'établissent à 64,3 millions de tonnes, en baisse d'environ 4 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette diminution s'explique en grande partie par les moindres besoins d'importation de *l'Extrême-Orient*, principalement du **Bangladesh** et de **l'Inde**. De même, les prévisions concernant les importations ont été revues à la baisse pour **Madagascar**, à la suite du redressement de la production de riz. Ces baisses neutralisent l'accroissement des importations céréalières attendu dans les pays asiatiques de la *CEI*, ainsi que dans les pays de *l'Afrique australe* et de *l'Afrique de l'Ouest*, où les disponibilités provenant de la production intérieure sont réduites.

Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2016/17 ou 2017	2017/18 ou 2018		2018/19 ou 2019	
	Importations effectives	Importations prévisions	*dont aide alimentaire*	Importations besoins [1]	*dont aide alimentaire*
Afrique *(37 pays)*	***35 867***	***35 432***	***1 043***	***35 391***	***829***
Afrique de l'Est	*11 211*	*11 869*	*733*	*10 955*	*528*
Afrique australe	*3 870*	*2 907*	*15*	*2 723*	*13*
Afrique de l'Ouest	*18 470*	*18 397*	*134*	*19 397*	*134*
Afrique centrale	*2 317*	*2 259*	*161*	*2 316*	*154*
Asia *(11 pays)*	***29 061***	***29 837***	***826***	***26 838***	***824***
Pays asiatiques de la CEI	*4 648*	*4 819*	*0*	*4 882*	*0*
Extrême-Orient	*14 260*	*14 275*	*199*	*10 824*	*197*
Near East	*10 152*	*10 742*	*627*	*11 132*	*627*
Amérique central et Caraïbes *(2 pays)*	***1 484***	***1 399***	***10***	***1 492***	***10***
Océanie *(2 pays)*	***483***	***504***	***0***	***534***	***0***
PFRDV *(52 pays)*	***66 895***	***67 172***	***1 878***	***64 255***	***1 663***

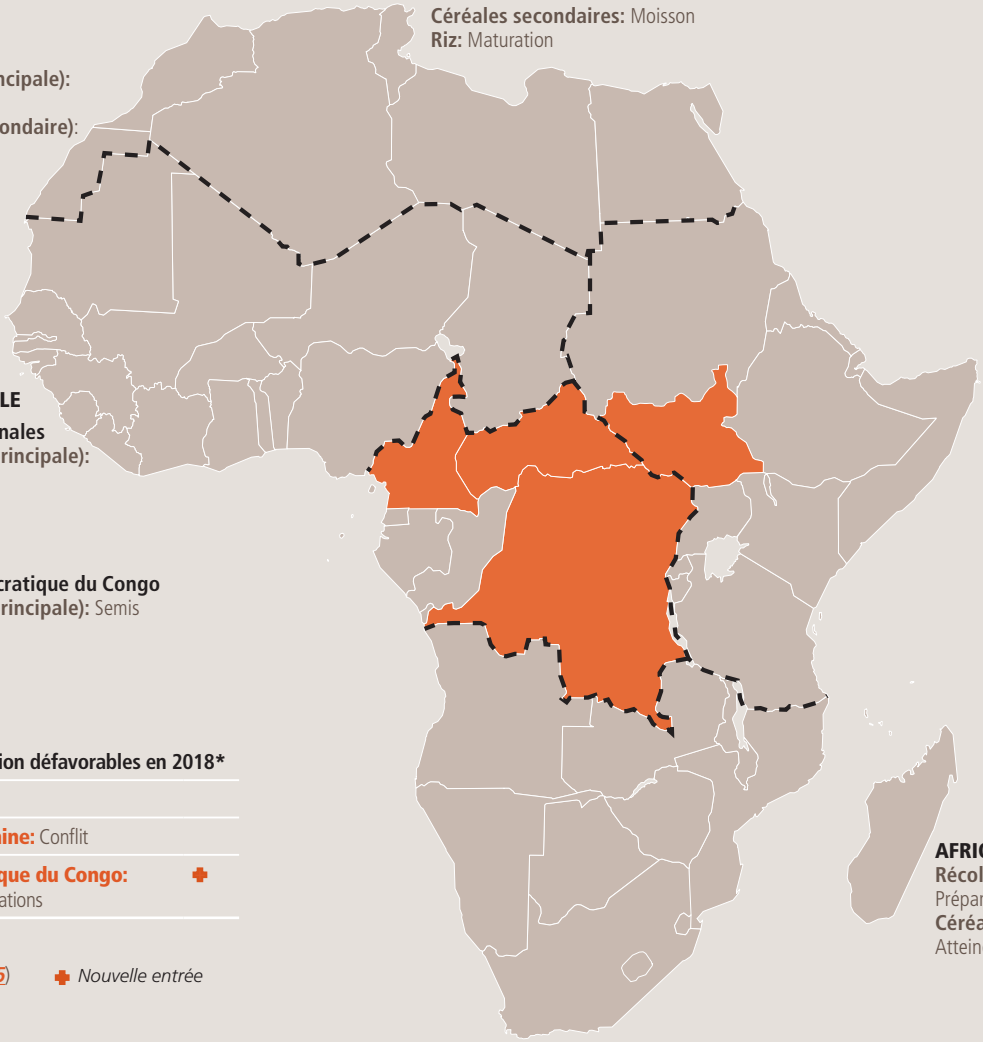
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

[1] Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

EXAMEN PAR RÉGION

AFRIQUE

Note: situation en août
Frontières sous-régionales



AFRIQUE DU NORD
Céréales secondaires: Moisson
Riz: Maturation

AFRIQUE DE L'OUEST
Pays côtiers
Céréales (campagne principale): Moisson
Céréales (campagne secondaire): Semis
Sahel
Céréales: Maturation

AFRIQUE DE L'EST
Érythrée, Éthiopie
Cultures (campagne principale): Maturation
Soudan, Soudan du Sud
Cultures (campagne principale): Maturation
Ouganda
Céréales (campagne principale): Moisson
Céréales (campagne secondaire): Semis
Kenya, Somalie
Céréales (campagne principale): Moisson
Céréales (campagne secondaire): Préparation des sols
Burundi, Rwanda
Céréales (campagne secondaire): Semis

AFRIQUE CENTRALE
Parties septentrionales
Maïs (campagne principale): Moisson
Mil: Moisson
Riz: Moisson
Sorgho: Moisson
République démocratique du Congo
Maïs (campagne principale): Semis
Mil: Moisson
Sorgho: Moisson

Perspectives de production défavorables en 2018*

- **Cameroun:** Conflit
- **République centrafricaine:** Conflit
- **République démocratique du Congo:** ✚ Conflit, ravageurs et inondations
- **Soudan du Sud:** Conflit

* Voir Terminologie (*page 5*) ✚ *Nouvelle entrée*

AFRIQUE AUSTRALE
Récoltes (campagne principale): Préparation des sols
Céréales d'hiver (campagne secondaire): Atteindre la maturité

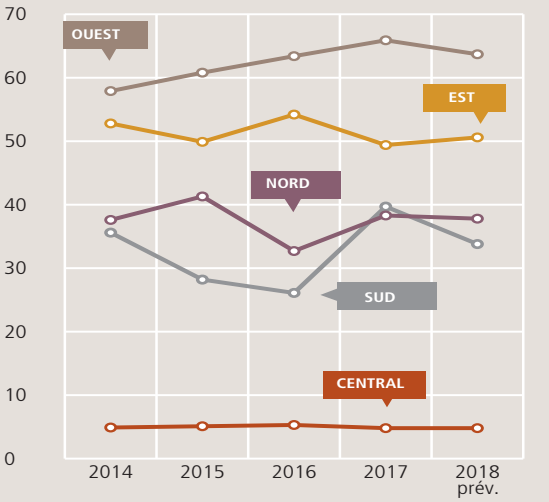
Source: SMIAR

Aperçu de la production en Afrique

La production céréalière de l'Afrique devrait perdre 4 pour cent par rapport au volume élevé de l'année précédente, pour atteindre 179,3 millions de tonnes en 2018. Cette baisse d'une année sur l'autre tient principalement aux récoltes céréalières fortement réduites en Afrique australe, où la pluviosité a été insuffisante au milieu de la campagne. La production devrait également diminuer, dans une moindre mesure, dans les pays de l'Afrique de l'Ouest, où elle devrait revenir à des niveaux moyens en 2018, après les résultats exceptionnels enregistrés en 2017.

Les précipitations en général favorables devraient entraîner un redressement de la production en Afrique de l'Est; toutefois, les pluies torrentielles tombées au début de l'année, et plus récemment en août, ont provoqué des pertes de récolte en certains endroits, ce qui limite encore plus les gains de production. En Afrique du Nord, la production devrait être supérieure à la moyenne, grâce à l'amélioration des précipitations au début de cette année, qui a atténué les déficits hydriques enregistrés au début de la campagne. En Afrique centrale, les conflits persistants dans plusieurs pays continuent d'entraver la production agricole, malgré des conditions météorologiques généralement favorables.

Production céréalière
(millions de tonnes)



AFRIQUE DU NORD

La production céréalière de 2018 est supérieure à la moyenne et proche du volume de celle de l'an dernier

La récolte de blé et d'orge de 2018 s'est achevée à la mi-août. En **Égypte**, le maïs et le riz seront rentrés à partir de début octobre.

À l'exception de **l'Égypte**, qui est responsable de la majeure partie de la production céréalière sous-régionale, principalement sur des terres irriguées, et de la **Libye** (dont la production est négligeable), les récoltes varient considérablement d'une année sur l'autre dans le reste de la sous-région, en raison des fortes variations de pluviosité.

Bien que l'insuffisance des pluies enregistrée au début de la campagne dans toute la sous-région ait retardé les semis en certains endroits jusqu'en décembre 2017, les conditions propices qui ont régné au printemps ont en général éliminé les poches de sécheresse hivernale et amélioré les perspectives de rendement. Selon les estimations, la production aurait le plus augmenté au **Maroc** et en **Algérie**, où les précipitations abondantes et bien réparties, associées à des températures clémentes au printemps, ont stimulé les rendements. Au **Maroc**, chiffré à 10,5 millions de tonnes, le volume céréalier de 2018 est en hausse d'environ 6 pour cent par rapport à la récolte de l'an dernier et de près de 25 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. En **Algérie**, la production céréalière de 2018 devrait atteindre des sommets, dépassant la moyenne de plus de 50 pour cent. En revanche, les précipitations printanières dans le centre de la **Tunisie** n'ont pas été assez abondantes pour améliorer l'état des cultures après la sécheresse enregistrée en début de campagne et, par conséquent, la production dans ces zones est estimée en baisse par rapport au niveau moyen enregistré l'année précédente. Toutefois, les déficits d'humidité dans les principales régions céréalières au nord du pays ont été éliminés, évitant ainsi une chute plus importante de la production à l'échelle nationale; selon les estimations, 1,45 million de tonnes de céréales ont été rentrées par le pays en 2018, soit environ 10 pour cent de moins que le niveau moyen de l'an dernier. En **Égypte**, la récolte céréalière se poursuivra jusqu'en octobre 2018 et la production devrait être équivalente à celle de l'an dernier et à la moyenne quinquennale. En **Libye**, le volume céréalier devrait se chiffrer à 219 000 tonnes, soit un niveau inférieur à la moyenne qui s'explique par la disponibilité limitée d'intrants.

Selon les prévisions préliminaires, la production de blé totale de la sous-région devrait atteindre environ 20 millions de tonnes, tandis que celle d'orge est estimée à environ 5,4 millions de tonnes, l'une et l'autre supérieures aux résultats de l'an dernier et à la moyenne. Chiffrée à 7,4 millions de tonnes, la récolte de maïs, produite principalement en **Égypte**, est quasi inchangée d'une année sur l'autre. Selon les prévisions préliminaires, la production céréalière totale atteindrait 38 millions de tonnes en 2018, ce qui est proche de celle de l'année précédente et plus que la moyenne; toutefois, les chiffres concernant la production devraient être relevés lorsqu'il aura été confirmé que l'Algérie a rentré une récolte record.

Les besoins d'importations céréalières de la sous-région (dont le blé représente environ 60 pour cent) pour la campagne commerciale 2018/19 (juillet/juin) sont estimés à environ 49 millions de tonnes, soit 1,8 million de plus que la précédente moyenne quinquennale et proche du volume de l'année précédente, ce qui tient à la croissance démographique constante dans cette zone.

Les taux d'inflation des denrées alimentaires diminuent avec la fin du ramadan

Le ramadan s'est terminé en juin, et les prix des denrées alimentaires ont enregistré une baisse saisonnière en juillet 2018. Les taux d'inflation des denrées alimentaires les plus élevés continuent d'être signalés en **Libye**, du fait des perturbations de la chaîne d'approvisionnement dues à l'insécurité et des pénuries de devises étrangères. Malgré une baisse par rapport au niveau record de 50 pour cent enregistré en décembre 2017, le taux d'inflation restait élevé, à savoir 18 pour cent, en avril 2018 (dernière estimation disponible). Les taux d'inflation des denrées alimentaires ont baissé en **Égypte** en juillet, où le prix des aliments a augmenté de 9,6 pour cent cette année, contre un taux record de 40 pour cent un an auparavant. Des baisses ont également été signalées en **Tunisie** (8,3 pour cent en juillet, contre 8,6 pour cent en juin), en **Algérie** (4 pour cent en juillet, contre 7 pour cent en juin) et au **Maroc** (1,8 pour cent en juillet, contre 2,6 pour cent en juin).

Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Afrique du Nord	***15,3***	***19,5***	***19,9***	***11,1***	***12,3***	***12,9***	***6,4***	***6,4***	***5,0***	***32,7***	***38,3***	***37,8***	***-1,4***
Égypte	*9,0*	*8,8*	*8,8*	*8,9*	*8,1*	*8,3*	*6,3*	*6,4*	*4,9*	*24,2*	*23,2*	*22,0*	*-5,5*
Maroc	*2,7*	*7,1*	*7,3*	*0,8*	*2,7*	*3,1*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*3,6*	*9,8*	*10,5*	*6,3*
Tunisie	*0,9*	*1,1*	*1,1*	*0,4*	*0,5*	*0,4*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*1,3*	*1,6*	*1,4*	*-10,1*

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

AFRIQUE DE L'OUEST

Les récoltes de 2018 s'annoncent bonnes

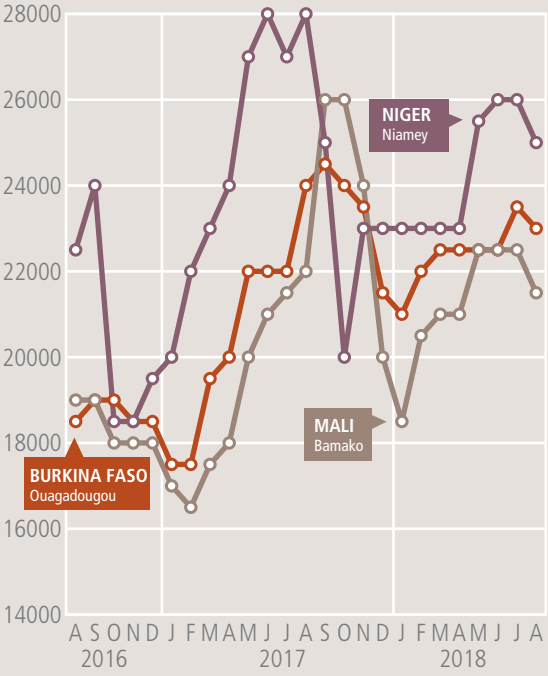
Dans tout le Sahel, la campagne agricole 2018/19 a démarré à temps, les précipitations étant arrivées à la mi-juin. Les céréales mises en terre précocement parviennent à maturité, tandis que les cultures semées plus tardivement en sont au stade de croissance; l'état des unes et des autres est en général bon grâce à des précipitations bénéfiques. Les conditions météorologiques ont également favorisé le développement des parcours naturels et permis de reconstituer les réserves d'eau, qui sont désormais satisfaisantes. Pour compléter avec succès le cycle, il faudra qu'il pleuve davantage jusqu'à la fin septembre dans l'est du Sahel, jusqu'à la mi-octobre dans l'ouest du Sahel, jusqu'à la fin octobre dans la zone soudanaise et jusqu'à la fin novembre dans la zone à régime pluvial bimodal du golfe de Guinée. Les averses torrentielles tombées en certains endroits en juillet et août ont provoqué des inondations et des dégâts localisés aux cultures, principalement à l'ouest de la sous-région.

En ce qui concerne les ravageurs et les maladies, la situation est dans l'ensemble normale, des invasions localisées de chenilles légionnaires d'automne étant signalées dans la plupart des pays. Dans l'ensemble, les premières perspectives concernant la production céréalière de 2018 sont bonnes.

Les prix des céréales restent en général stables, sauf dans les zones touchées par l'insécurité

Les prix des céréales sont en général stables par rapport aux mois précédents, ce qui tient principalement aux disponibilités suffisantes et, en partie, à l'atténuation de la demande saisonnière, les ménages consommant davantage de légumineuses fraîchement récoltées. Au **Burkina Faso** et au **Niger**, les prix des céréales ont également été stables et ont même baissé sur certains marchés, en raison de la moindre demande et des ventes subventionnées effectuées par le Gouvernement. Au **Tchad**, les prix des céréales étaient au-dessus du niveau enregistré un an auparavant du fait de l'atonie de la demande, mais la plupart des marchés restent perturbés dans la région du lac Tchad en raison des récentes attaques par Boko Haram. Au **Sénégal**, les prix sont demeurés stables, enregistrant seulement quelques augmentations mineures, principalement pour ce qui est du maïs, très demandé dans le secteur avicole. Au **Nigéria**, les prix des céréales et des tubercules sont restés élevés, en particulier dans le nord-est, où les activités commerciales ont été perturbées par l'insurrection.

Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest
(CFA Franc BCEAO (XOF)/100kg)



Source: Afrique Verte.

Le conflit persistant continue de dégrader la situation de la sécurité alimentaire

Le conflit qui sévit dans le nord-est du **Nigéria** continue de toucher des millions de personnes dans la région et empêche de nombreux ménages de vaquer à leurs occupations habituelles, entraînant des déplacements et perturbant les activités économiques. Selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), en juin 2018, environ 2,2 millions de personnes de la région du lac Tchad étaient déplacées à l'intérieur du pays, dont 1,76 million dans le nord du Nigéria. La majorité des ménages déplacés sont fortement tributaires de l'aide humanitaire,

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales [1]			
	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Afrique de l'Ouest	***46,3***	***47,8***	***45,2***	***17,0***	***18,0***	***18,3***	***63,4***	***65,9***	***63,7***	***-3,4***
Burkina Faso	4,4	4,2	4,2	0,4	0,3	0,4	4,8	4,5	4,6	2,0
Ghana	2,1	2,4	2,1	0,7	0,7	0,8	2,8	3,1	2,9	-7,2
Mali	6,0	6,5	6,3	2,8	2,9	2,9	8,8	9,5	9,2	-3,0
Niger	5,7	5,7	5,1	0,1	0,1	0,1	5,9	5,9	5,2	-11,0
Nigéria	18,9	19,0	18,0	6,5	7,0	7,2	25,5	26,1	25,3	-3,0
Tchad	2,6	2,5	2,8	0,3	0,3	0,3	2,9	2,7	3,0	11,0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.
[1] Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

car les perturbations des marchés, les activités agricoles restreintes et la cherté des denrées de base limitent fortement leurs stratégies d'adaptation. Selon l'analyse du «Cadre harmonisé» de mars 2018, environ 2,7 millions de personnes étaient touchées par une insécurité alimentaire grave (phase 3: «crise» à phase 5: «famine») dans cette région, dont 2,3 millions de personnes estimées en situation d'insécurité alimentaire grave dans les États de Borno, Yobe et Adamawa au **Nigéria**, environ 133 000 personnes au **Tchad**, 91 000 personnes au **Niger** et 170 000 personnes dans la région de l'Extrême-Nord au **Cameroun**. Il était prévu que ce chiffre augmente pour passer à 3,5 millions de personnes au plus fort de la période de soudure (de juin à août 2018), étant donné que les ménages puisent dans leurs stocks de nourriture plus tôt que d'ordinaire, en raison de la production agricole inférieure à la moyenne enregistrée en 2017. En outre, le nombre de réfugiés et de rapatriés a augmenté au **Tchad** du fait de l'insécurité civile actuelle au Soudan, en République centrafricaine et en Libye.

Bien que localisées, les pluies torrentielles tombées au cours des mois précédents (juillet-août) ont provoqué des inondations qui ont endommagé les superficies cultivées et entraîné quelques pertes d'animaux. Au **Niger**, selon les estimations, plus de 17 000 personnes auraient été touchées par les inondations et plus de 24 000 bêtes abattues, notamment dans les régions de Maradi, Diffa et Agadez. De même, des inondations ont touché le **Nigéria**, le **Bénin**, le **Togo**, le **Burkina Faso**, le **Sénégal**, la **Guinée**, la **Guinée-Bissau**, le **Libéria**, la **Sierra Leone** et, en particulier, la **Côte d'Ivoire**.

Dans les zones qui ne sont pas touchées par des conflits ou des pluies diluviennes, le démarrage des récoltes précoces de maïs, d'ignames, d'arachides et de haricots devrait améliorer la situation de la sécurité alimentaire. Toutefois, les ménages d'éleveurs continuent d'être touchés par l'insécurité alimentaire, en raison des effets persistants de la crise pastorale de 2017.

Au total, selon les résultats de l'analyse du «Cadre harmonisé», le nombre de personnes en phase 3: «crise», voire dans une phase supérieure, était estimé à environ 7,1 millions, pour la plupart des éleveurs ou des agropasteurs, en raison du mauvais état des parcours en 2017 et de l'insécurité civile persistante dans le bassin du lac Tchad, dans la région du Liptako-Gourma (qui s'étend au **Burkina Faso**, au **Mali** et au **Niger**) et dans le centre du **Mali**.

AFRIQUE CENTRALE

La production agricole est compromise par les inondations, les ravageurs et le conflit persistant

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la récolte de maïs de la campagne principale de 2018 est en cours dans les zones à régime pluvial bimodal du centre et du sud, tandis que dans les zones à régime pluvial unimodal du nord, la récolte du mil et du sorgho vient de commencer. Au **Cameroun**, les conditions de croissance dans le centre et le sud ont été bonnes grâce aux précipitations suffisantes tombées depuis le démarrage de la campagne agricole en mars. Toutefois, le conflit en cours dans les régions du Nord-Ouest et le Sud-Ouest a entraîné de graves pénuries d'intrants, tout en provoquant aussi des pertes des actifs de production des ménages. De même, dans la région de l'Extrême-Nord, les activités agricoles continuent d'être perturbées par les troubles civils qui se sont propagés depuis le Nigéria voisin depuis la fin 2014. Par conséquent, les résultats de la campagne agricole de 2018 donnent matière à préoccupation.

En **République centrafricaine**, malgré des conditions météorologiques dans l'ensemble clémentes, le conflit et les mouvements de population continuent d'avoir une incidence néfaste sur la production agricole. L'insécurité civile persistante a entraîné une chute sensible de la superficie ensemencée en 2018, de nombreuses exploitations ayant été abandonnées. En outre, le conflit généralisé a aussi entraîné un épuisement important des actifs de production des ménages, en particulier des semences et des outils, réduisant encore les capacités de production.

En **République démocratique du Congo**, le maïs de la campagne principale de 2018 a été mis en terre en juillet/août dans les provinces Orientale et de l'Équateur au nord et sera récolté à partir d'octobre. Selon les données de télédétection, la pluviosité dans l'est et le sud du pays a été supérieure à la moyenne. De violentes précipitations, en

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales [1]			
	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Afrique centrale	***4,6***	***4,1***	***4,0***	***0,7***	***0,7***	***0,7***	***5,3***	***4,8***	***4,8***	***-0,5***
Cameroun	*3,1*	*2,7*	*2,6*	*0,4*	*0,4*	*0,4*	*3,5*	*3,0*	*3,0*	*-0,7*
République centrafricaine	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*-6,3*
Rép.dem.du Congo	*1,2*	*1,2*	*1,2*	*0,3*	*0,3*	*0,3*	*1,6*	*1,5*	*1,6*	*0,5*

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.
[1] Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

particulier dans les régions du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et du Tanganyika, ont provoqué des inondations et donc endommagé les cultures. Les conditions météorologiques ont été en général favorables dans le reste du pays. Des invasions de légionnaires d'automne ont été signalées dans tout le pays et auraient provoqué des pertes considérables, en particulier dans les régions productrices de maïs. En outre, les conflits en cours dans les régions du Kasaï, du Nord-Kivu, du Sud-Kivu, de l'Ituri et du Tanganyika ont continué de perturber les activités agricoles et limité la superficie agricole disponible. En dépit d'une pluviosité en général bonne, le volume céréalier rentré en 2018 devrait être moyen, voire un peu inférieur à la moyenne, en raison des inondations, des ravageurs et du conflit. En **République du Congo** et au **Gabon**, le maïs de la deuxième campagne de 2018 a été rentré en juin-juillet. Ces deux pays ont bénéficié de bonnes conditions météorologiques pendant la campagne agricole et les premières estimations laissent entrevoir que la production céréalière de 2018 sera similaire à celle de 2017, qui avait été moyenne.

Les taux d'inflation restent bas en 2018 dans la plupart des pays, à l'exception de la République démocratique du Congo

En **République centrafricaine**, le taux d'inflation annuel moyen a reculé ces dernières années et devrait continuer de tendre à la baisse en 2018. Le taux d'inflation devrait tomber à 3,5 pour cent en 2018, contre 3,8 pour cent en 2017. Ce recul général des prix tient principalement à la demande, la perturbation des moyens de subsistance et la réduction des possibilités d'emploi a fortement diminué le pouvoir d'achat des ménages. En **République démocratique du Congo**, le taux d'inflation annuel devrait baisser en 2018 pour passer à environ 26 pour cent, niveau bien inférieur à celui enregistré en 2017 (42 pour cent), qui reste toutefois élevé en partie du fait des dépenses considérables engagées par le Gouvernement. En outre, la monnaie locale a perdu environ 45 pour cent de sa valeur depuis la fin de 2016, ce qui exerce une pression sur les disponibilités vivrières intérieures en raison de la baisse des importations, tout en accroissant les prix à l'importation. Au **Cameroun**, en revanche, le taux d'inflation prévu pour 2018 était de 1,1 pour cent, en partie du fait de la stricte politique monétaire appliquée, ainsi que grâce à l'adoption du franc CFA, qui a contribué à stabiliser les prix. Dans la région de l'Extrême-Nord, l'augmentation de la dépendance des ménages à l'égard des marchés du fait de l'épuisement de leurs stocks pendant la période de soudure pousse à la hausse les prix du sorgho. De même, en **République du Congo** et au **Gabon**, les taux d'inflation annuels devraient être faibles, se situant au-dessous de 3 pour cent.

La situation de la sécurité alimentaire est mauvaise

Le conflit en **République démocratique du Congo**, en **République centrafricaine** et au **Cameroun** continue de perturber largement les activités agricoles et commerciales et entraîne également des déplacements massifs de population. Par conséquent, tant les disponibilités de nourriture que l'accès à cette nourriture sont très touchés. Une aide alimentaire immédiate est requise pour éviter une crise nutritionnelle et alimentaire parmi la population concernée et les communautés d'accueil. En **République démocratique du Congo**, le conflit dans les régions du Kasaï et du Tanganyika reste tendu, la population se déplaçant en masse pour fuir la violence. Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) est estimé à 4,5 millions de personnes. La plupart des PDI ont perdu leurs actifs de production et ont un accès très limité aux moyens de subsistance, un grand nombre d'entre elles exerçant une pression supplémentaire sur les communautés d'accueil. Le pays accueille également plus de 541 000 réfugiés en provenance du Burundi, de la République centrafricaine, du Rwanda et du Soudan du Sud. En outre, une épidémie de maladie à virus Ebola s'est déclarée et, au 26 août 2018, 111 cas avaient été confirmés au total. Ces facteurs ont contribué à la mauvaise situation de la sécurité alimentaire, en particulier parmi les groupes les plus vulnérables. De même, en **République centrafricaine**, l'insécurité reste la cause principale entravant l'accès des ménages à la nourriture et aux moyens de subsistance, ce qui rend difficiles les tâches liées aux travaux des champs et au bétail. Selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), valable pour la période allant de mars à août 2018, environ 2 millions de personnes (43 pour cent de la population totale) nécessitent une aide d'urgence (phases IPC 3: «crise» et 4: «urgence humanitaire»), dont plus de 686 000 sont en phase 4: «urgence». Selon le HCR, à la fin juin 2018, le nombre de PDI était estimé à environ 608 000. Les conflits limitent en outre l'assistance humanitaire et perturbent les activités agricoles. Au **Cameroun**, une crise sévit depuis octobre 2016 dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, du fait de la marginalisation apparente de la minorité anglophone et de la résistance à son assimilation à la majorité francophone. En outre, les troubles civils continuent d'aggraver l'insécurité alimentaire, en particulier dans les régions d'Adamaoua, de l'Est, du Nord et de l'Extrême-Nord. Le conflit généralisé qui sévit au Cameroun et dans les pays voisins a entraîné le déplacement d'environ 238 000 Camerounais, tandis que selon les estimations, 261 000 personnes ont fui la République centrafricaine.

AFRIQUE DE L'EST

La récolte de la campagne principale de 2018 s'annonce dans l'ensemble bonne en dépit de déficits de production localisés dus aux inondations

Dans le centre et le sud de la sous-région, à savoir le **Burundi**, le **Rwanda**, le sud-est du **Kenya**, et le centre et le sud de la **Somalie**, la **République-Unie de Tanzanie**, **l'Ouganda** et le sud du **Soudan du Sud**, la récolte des céréales de la campagne principale de 2018 vient de s'achever. La saison des pluies (mars-mai) s'est caractérisée par des précipitations d'une abondance exceptionnelle, la pluviosité cumulée représentant en certains endroits, selon les estimations, le double de la moyenne à long terme. Dans l'ensemble, ces pluies ont eu un effet positif sur les rendements et par conséquent, les récoltes céréalières de la première campagne atteindraient des niveaux supérieurs à la moyenne dans la plupart des pays. Toutefois, les fortes pluies ont entraîné des inondations un peu partout, principalement dans le centre et le sud de la **Somalie**, dans le sud-est de **l'Éthiopie**, dans le nord-est de **l'Ouganda**, au **Kenya** et dans les plaines du **Rwanda** et du **Burundi**. Ces inondations ont provoqué des pertes de vie humaine, des déplacements de population, des pertes de bétail et des déficits de production localisés, en particulièrement pour ce qui est des légumineuses très sensibles aux excès d'humidité. En **Somalie**, les précipitations tombées pendant la campagne «gu» d'avril à juin ont été les plus fortes des deux dernières décennies et ont causé des dégâts considérables aux cultures touchées par des inondations dans la plupart des zones riveraines irriguées longeant la Shabelle dans les régions d'Hiran, du Moyen et du Bas-Shabelle et du Moyen-Juba. Parallèlement, la forte humidité a stimulé les rendements dans les zones d'agriculture pluviale et la récolte de contre-saison, qui est en cours dans les zones riveraines, devrait être supérieure à la moyenne. Cet accroissement de la production de contre-saison tient également à l'expansion des semis, les agriculteurs ayant profité des plus grandes superficies pouvant être consacrées aux cultures de décrue après les inondations. Par conséquent, la production céréalière totale de la campagne «gu» de 2018 de la Somalie est estimée à 147 000 tonnes, soit près de 60 pour cent de plus que la précédente moyenne quinquennale. Dans les zones méridionales à régime pluvial bimodal du **Soudan du Sud**, les récoltes de la première campagne viennent de se terminer. Les pluies saisonnières ont été suffisantes dans la plupart des zones cultivées, notamment dans la «ceinture verte» des anciens États de l'Équatoria central et occidental. En revanche, dans la région de Kapoeta, dans l'ancien État de l'Équatoria oriental, les cultures de maïs et d'arachides ont souffert de la sécheresse prolongée en juillet. La production agricole devrait se redresser en partie par rapport au niveau exceptionnellement bas enregistré en 2017, l'amélioration de la sécurité en certains endroits ayant permis à quelques réfugiés de rentrer chez eux et de reprendre des activités agricoles. Toutefois, l'insécurité règne toujours dans la plupart des régions et continue d'entraver l'accès aux champs. De ce fait, en dépit de l'accroissement de la production prévu d'une année sur l'autre, les résultats devraient rester au-dessous de la moyenne.

En ce qui concerne le nord de la sous-région, y compris le centre et l'ouest du **Kenya**, le Karamodja au nord-est de **l'Ouganda**, **l'Éthiopie**, **l'Érythrée**, le **Soudan**, et le centre et le nord du **Soudan du Sud**, les céréales de la campagne principale en sont aux stades de végétation ou de maturation. Dans les principales régions agricoles de la vallée du Rift et des provinces occidentales du **Kenya**, les cultures des «longues pluies», à récolter à partir d'octobre, ont bénéficié de précipitations saisonnières exceptionnellement abondantes et, malgré quelques pertes de culture localisées dues aux inondations, la production devrait être en hausse de 10 à 15 pour cent par rapport à la moyenne. En **Ouganda**, la récolte céréalière dans les zones agro-pastorales du Karamodja a commencé environ un mois plus tard que d'ordinaire, les précipitations trop abondantes tombées d'avril à juin ayant perturbé les opérations de semis. Les fortes pluies enregistrées en début de campagne ont également entraîné des inondations et la saturation des sols dans les plaines, où sont pratiquées environ la moitié des cultures de la région. De ce fait, selon les estimations, la production céréalière de 2018 serait inférieure à la

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales [1]			
	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Afrique de l'Est	***5,5***	***5,6***	***5,6***	***44,4***	***42,4***	***42,9***	***54,2***	***51,2***	***52,3***	***2,2***
Éthiopie	*4,5*	*4,6*	*4,6*	*20,7*	*22,0*	*21,9*	*25,4*	*26,8*	*26,7*	*-0,4*
Kenya	*0,2*	*0,3*	*0,3*	*3,6*	*3,3*	*3,6*	*3,9*	*3,7*	*4,0*	*7,1*
Ouganda	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*3,2*	*3,4*	*3,4*	*3,4*	*3,6*	*3,6*	*0,4*
Rép.-Unie de Tanzanie	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*7,0*	*7,1*	*7,2*	*10,5*	*9,7*	*10,4*	*8,0*
Soudan	*0,5*	*0,5*	*0,5*	*8,0*	*4,7*	*5,5*	*8,5*	*5,2*	*6,0*	*15,9*

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.
[1] Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

moyenne dans la région de Karamodja. Dans les grandes régions productrices de l'ouest et du centre de **l'Éthiopie**, la saison des pluies «kiremt» (juin-septembre) a été caractérisée par un démarrage précoce à la mi-mai et par des précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne jusqu'à la mi-juillet, ce qui a favorisé le développement des cultures. En dépit de l'insuffisance des précipitations en certains endroits entre la mi-juillet et la mi-août, la récolte de la campagne principale «meher», qui devrait commencer en octobre, s'annonce dans l'ensemble bonne. En revanche, dans la région de l'État des Nations, nationalités et peuples du Sud au sud-ouest et dans le centre de l'Oromia, les pluies bénéfiques tombées en juin ont ensuite fait place à une grave insuffisance pluviométrique en juillet et août, ce qui a nui à l'état des cultures et devrait se traduire par une baisse des rendements. En **Érythrée**, les pluies «kiremt» (juin-septembre) ont démarré en temps voulu, et les précipitations ont été abondantes et bien réparties dans la plupart des grandes zones agricoles des régions du centre et de l'ouest d'Anseba, de Debub, de Maekel et de Gash Barka, entraînant des conditions de végétation supérieures à la moyenne. Au **Soudan**, après un démarrage précoce, la saison des pluies a été caractérisée par des précipitations supérieures à la moyenne dans la plupart des zones agricoles. Toutefois, on s'attend à une baisse des rendements du fait des pénuries de carburant qui ont perturbé les travaux des champs ainsi que du manque d'intrants agricoles et de leurs prix très élevés, le fort taux d'inflation et l'épuisement des réserves de devises étrangères limitant les capacités d'importation et l'accès à ces importations. En outre, les inondations dans les États du Kordofan-Ouest, de Kassala, de Gezira, de Sennar et du Nord risquent de se traduire par des pertes de culture localisées. Dans les zones à régime pluvial unimodal du nord et du centre du **Soudan du Sud**, les précipitations saisonnières ont été suffisantes, sauf dans les anciens États de Bahr el-Gazal Nord et de Jonglei, où des épisodes de sécheresse récurrents en juin et juillet ont nui à la germination du sorgho et contraint les agriculteurs à réensemencer jusqu'à trois reprises. En dépit de l'amélioration de la sécurité en certains endroits, les activités agricoles restent très touchées par le conflit, qui entrave l'accès aux champs et continue de provoquer régulièrement des déplacements massifs de population, ainsi que des dégâts aux actifs de production des ménages. En outre, des infestations de légionnaires d'automne risquent de limiter encore davantage les rendements.

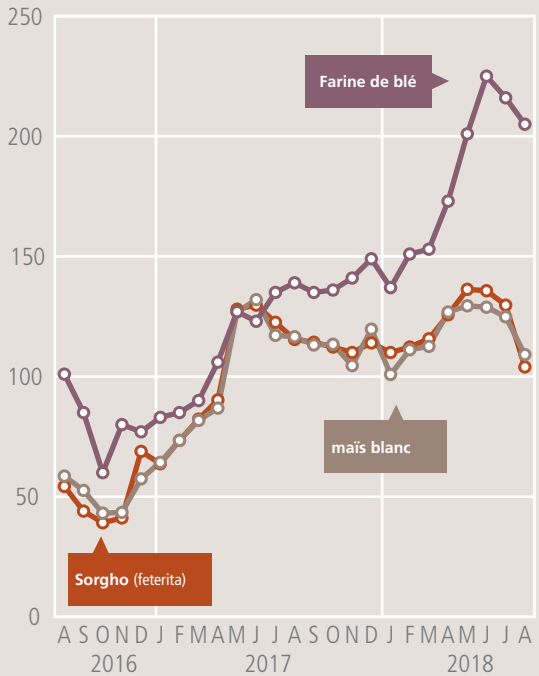
Un temps sec de saison règne dans les zones pastorales et agro-pastorales. Toutefois, les conditions de végétation sont en général supérieures à la moyenne, car les précipitations abondantes tombées pendant la saison des pluies (de mars à mai) ont permis la régénération des parcours et ralenti leur appauvrissement au cours de la saison sèche actuelle. Notamment, dans le nord et l'est du **Kenya**, dans le sud-est de **l'Éthiopie** et au centre et au sud de la **Somalie**, zones touchées par une grave sécheresse de la mi-2016 à la fin 2017, les précipitations très abondantes tombées lors de la dernière saison des pluies ont entraîné une nette amélioration de l'état de la végétation et du bétail, qui reste bien supérieur à la moyenne en dépit de l'affaiblissement saisonnier actuel. En revanche, l'état de la végétation est médiocre dans plusieurs zones pastorales du nord de **l'Éthiopie** (régions des Afars et Somali Nord), où les précipitations «karan/karma» (juillet-septembre) ont été inférieures à la moyenne.

Selon les dernières prévisions météorologiques publiées par le Forum sur les perspectives climatiques pour la Corne de l'Afrique (GHACOF), entre octobre et décembre les précipitations pourraient être moyennes ou supérieures à la moyenne dans la plupart des zones de production agricole de la sous-région, ce qui serait propice aux cultures de la deuxième campagne de 2108 et aux parcours. La pluviosité devrait être supérieure à la moyenne en **Somalie**, en **Ouganda**, au **Burundi** et au **Rwanda**, où les récoltes de la deuxième campagne représentent de 35 à 50 pour cent de la production annuelle. En revanche, les pluies saisonnières devraient être inférieures à la moyenne dans le sud de la **République-Unie de Tanzanie**, ce qui risque de compromettre la mise en terre et l'établissement des cultures «msimu», à récolter à partir de mai 2019.

Les prix des denrées alimentaires sont en baisse au Soudan du Sud

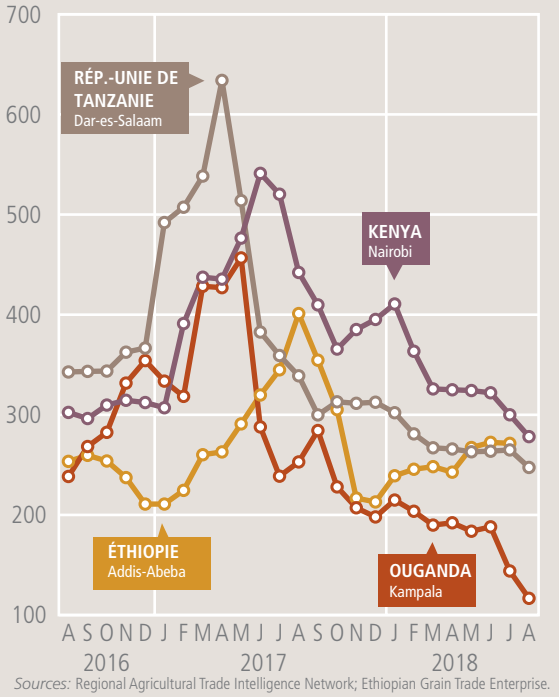
Au **Soudan du Sud**, les prix du maïs, du sorgho, du blé, du manioc et des arachides ont poursuivi leur tendance à la hausse au premier semestre de 2018, pour ensuite reculer de 10 à 25 pour cent entre juin et août à Juba, la capitale. Ce fléchissement s'explique pour l'essentiel par l'appréciation notable de la monnaie locale sur le marché parallèle, le change passant de 300 SSP pour un dollar des États-Unis en mai à 215 SSP pour un dollar des États-Unis à la mi-août. Cet affermissement de la monnaie locale est probablement dû à la confiance renouvelée des spéculateurs et des investisseurs du fait de la stabilité politique et de la reprise de la production pétrolière à la suite de la signature de l'accord de paix à la fin juin. La récolte de la première campagne dans les zones méridionales à régime pluvial bimodal et dans l'Ouganda voisin, qui a permis un accroissement des disponibilités et une baisse des prix des importations, a fait tomber encore davantage les prix des denrées alimentaires. En août, les prix du maïs et du sorgho étaient en baisse de respectivement 10 et 6 pour cent par rapport à un an auparavant, mais représentaient toujours le double des niveaux enregistrés à la même époque il y a deux ans, soutenus par l'insécurité généralisée, les disponibilités limitées, l'hyperinflation et une monnaie locale toujours considérablement dévaluée.

Prix de détail de certaines céréales à Juba, Soudan du Sud
(Livre du Soudan du Sud (SSP) / kg)



Source: Crop & Livestock Market Information System (CLIMIS).

Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est
(USD/tonne)



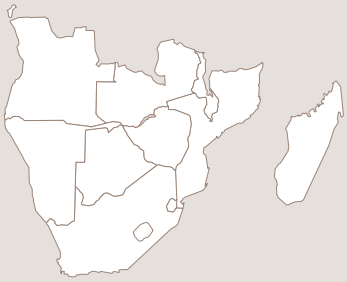
Sources: Regional Agricultural Trade Intelligence Network; Ethiopian Grain Trade Enterprise.

En **Ouganda**, au **Kenya**, en **Somalie**, en **République-Unie de Tanzanie**, au **Burundi** et au **Rwanda**, les prix du maïs ont perdu de 15 à 40 pour cent entre mai et août, et étaient tombés jusqu'à 50 pour cent au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant, en raison des bons résultats des récoltes de la première campagne. En **Éthiopie**, les prix du maïs ont enregistré une hausse saisonnière de 10 à 25 pour cent entre février et juillet, et étaient en juillet proches ou inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant. Au **Soudan**, les prix du sorgho, du mil et du blé ont atteint des sommets en août, triplant par rapport aux niveaux d'un an auparavant. Ces niveaux exceptionnellement élevés font suite à une tendance soutenue à la hausse qui a commencé à la fin 2017 en raison de la suppression des subventions accordées au blé dans le budget de 2018, ce qui a aussi entraîné une demande accrue de mil et de sorgho à titre de remplacement, ainsi que de la forte dépréciation de la monnaie locale qui s'est traduite par une augmentation considérable du taux d'inflation général. La cherté du carburant, qui a accru les coûts de transport, et les déficits de production agricole localisés mais importants enregistrés en 2017 ont aussi contribué à maintenir les prix un niveau élevé.

La situation de la sécurité alimentaire s'est améliorée en Somalie

La période de soudure bat son plein en **Éthiopie**, en **Érythrée**, au **Soudan**, dans l'ouest du **Kenya**, dans les régions centrales et septentrionales à régime pluvial unimodal du **Soudan du Sud** et dans la région de Karamodja en **Ouganda**. En revanche, la sécurité alimentaire s'est améliorée dans l'ensemble en **Somalie**, dans le sud-est du **Kenya**, en **Ouganda**, au **Rwanda**, au **Burundi** et en **République-Unie de Tanzanie**, où les cultures issues des récentes récoltes sont disponibles pour la consommation. Selon les estimations, environ 26 millions de personnes nécessitent une aide humanitaire; leur nombre est le plus élevé en **Éthiopie** (7,9 millions), au **Soudan** (6,2 millions) et au **Soudan du Sud** (6 millions). En **Somalie**, la situation de la sécurité alimentaire n'a cessé de s'améliorer depuis le début de 2018 et selon la dernière évaluation interinstitutions, environ 1,56 million de personnes (soit environ 13 pour cent de la population totale) sont actuellement estimées en situation d'insécurité alimentaire grave (phases IPC 3 et 4), à savoir deux fois moins que l'année précédente, ce qui tient pour l'essentiel à l'amélioration de la production «gu», aux possibilités d'emploi et de création de revenus plus nombreuses et à la fourniture soutenue d'une aide humanitaire à grande échelle. Toutefois, les besoins d'aide humanitaire restent importants, le nombre actuel de personnes nécessiteuses étant environ 40 pour cent plus élevé qu'estimé à la mi-2016, en raison principalement des effets persistants de la grave sécheresse prolongée qui a sévi entre la mi-2016 et la fin 2017. L'insécurité alimentaire actuelle est due également aux pertes de moyens de subsistance entraînées par les inondations enregistrées d'avril à mai 2018 et aux déplacements à grande échelle provoqués par les conflits et les catastrophes naturelles, les PDI représentant près de 60 pour cent des personnes touchées par l'insécurité alimentaire. La situation est la plus préoccupante dans les zones agro-pastorales du Juba inférieur au sud, dans les régions d'Awdal, Sanag et Sool au nord et dans la région de Bari. Au **Soudan du Sud**, du fait de la production très réduite de 2017, les réserves vivrières des ménages se sont épuisées plus tôt que d'habitude. En juillet, au plus fort de la période de soudure, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave était estimé à 6 millions (soit près de 60 pour cent de la population totale), ce qui marque une augmentation de 20 pour cent par rapport à l'année dernière, du fait du conflit persistant, des déplacements massifs, de la mauvaise situation économique et des graves difficultés d'accès à l'aide humanitaire. La situation de la sécurité alimentaire dans les comtés de Leer et Mayendit, dans l'ex-État de l'Unité, est particulièrement préoccupante, car la population locale est exposée régulièrement à la violence et aux déplacements et a été coupée de l'aide humanitaire entre la mi-avril et la mi-juillet en raison de la forte insécurité.

AFRIQUE AUSTRALE



Le temps sec a entraîné une diminution de la production céréalière de 2018

Les céréales d'été de la campagne principale de 2018 ont été récoltées en août, tandis que les cultures d'hiver (blé, principalement) devraient être rentrées en octobre. Les prévisions concernant la production céréalière totale de 2018 s'établissent à 33,8 millions de tonnes, soit 5,9 millions de tonnes de moins que le volume record de 2017 mais toujours en hausse de 1,8 million de tonnes par rapport à la moyenne quinquennale. Le recul enregistré cette année est dû principalement à la moindre récolte de maïs, laquelle représente environ 76 pour cent de la production céréalière totale, tandis que la production du mil et du sorgho devrait aussi être en léger repli. En ce qui concerne les différents pays, la chute du volume de maïs rentré en Afrique du Sud est responsable du gros de la contraction au niveau sous-régional, la récolte se chiffrant selon les estimations à 13,8 millions de tonnes, soit 3,8 millions de tonnes de moins que le niveau record enregistré en 2017. Les fortes réductions de la production cette année, à savoir 1,3 million de tonnes en **Zambie** et 0,7 million de tonnes au **Malawi**, ont également contribué à ce recul et fait passer les récoltes au-dessous de la moyenne dans ces deux pays. Les volumes de maïs rentrés dans les autres pays ont été proches ou légèrement au-dessus de la moyenne, sauf au **Zimbabwe**, où selon les estimations, la récolte de maïs serait en hausse de 50 pour cent par rapport à la moyenne, en dépit d'une diminution de 0,5 million de tonnes d'une année sur l'autre. S'agissant du riz, la production totale de 2018 est estimée en hausse par rapport à celle de l'année précédente. Cette augmentation tient presque entièrement au redressement de la production à **Madagascar**, où des précipitations bénéfiques ont favorisé la production dans les principales régions productrices du centre et du nord.

Le recul de la production de cette année est imputable pour l'essentiel à des précipitations inférieures à la moyenne et aux températures plus élevées que d'ordinaire en janvier et au début février, mois qui correspondent généralement au stade de la floraison et de la formation du grain. Le maïs est à cette période particulièrement sensible au manque d'eau. Des invasions de légionnaires d'automne ont eu des effets négatifs en certains endroits, mais l'étendue précise des dégâts n'a pas été quantifiée.

La préparation des sols et les semis en vue de la campagne agricole 2018/19 devraient commencer en octobre. Selon les prévisions météorologiques pour le dernier trimestre de l'année, il est très possible que les pluies soient inférieures à la moyenne dans une grande partie de la sous-région, ce qui pourrait avoir une incidence négative sur la superficie ensemencée et l'établissement précoce des cultures. Ces prévisions tiennent compte de la probabilité d'un épisode El Niño, qui a tendu par le passé à limiter les précipitations dans la région.

Les disponibilités de maïs restent satisfaisantes grâce aux stocks abondants

Grâce aux récoltes record et exceptionnelles rentrées en 2017, les stocks de maïs à l'ouverture de la campagne commerciale 2018/19 (en général avril/mars) étaient supérieurs à la moyenne dans presque tous les pays, ce qui a contribué à atténuer l'impact de la production réduite enregistrée en 2018. Par conséquent, selon les estimations, le volume des disponibilités totales est supérieur à la moyenne. Ces disponibilités devraient suffire à couvrir les besoins d'importation de la sous-région, estimés à approximativement 1,1 million de tonnes, chiffre en légère hausse par rapport à l'année précédente mais au-dessous de la moyenne.

Tout comme les années précédentes, les exportations de maïs de **l'Afrique du Sud** devraient satisfaire la plupart des besoins d'importation de la sous-région. Les expéditions de l'Afrique du Sud devraient avoisiner 2,4 millions de tonnes en 2018/19, volume supérieur à la moyenne destiné en grande partie à l'Asie.

Le bon niveau des disponibilités modère les augmentations de prix

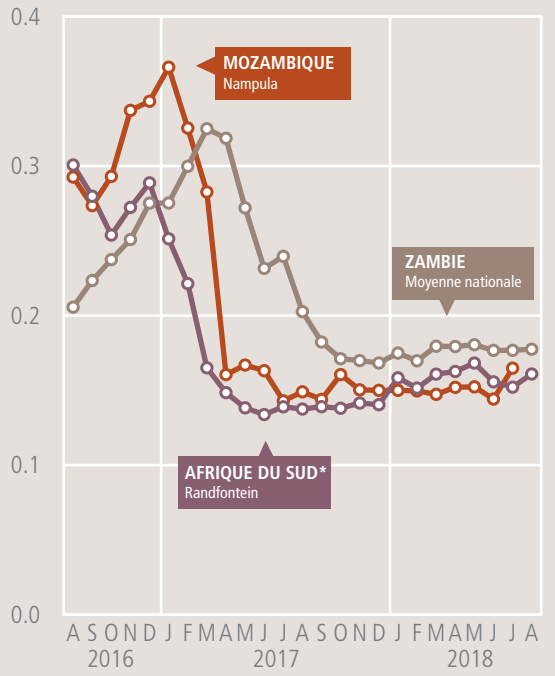
Les prix du maïs ont été stables ou ont enregistré une augmentation saisonnière ces derniers mois et, dans l'ensemble, ils étaient en juillet/août proches des niveaux d'un an auparavant. En **Afrique du Sud**, les prix du maïs se sont légèrement affermis depuis juin, le fléchissement du rand et le relèvement des cours internationaux ayant exercé une pression sur les prix

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Afrique australe	***2,2***	***1,8***	***2,0***	***19,6***	***34,1***	***27,4***	***4,3***	***3,7***	***4,4***	***26,1***	***39,7***	***33,8***	***-14,8***
- non compris l'Afrique du Sud	***0,3***	***0,3***	***0,2***	***10,9***	***16,0***	***13,1***	***4,3***	***3,7***	***4,4***	***15,5***	***20,1***	***17,7***	***-11,8***
Afrique du Sud	*1,9*	*1,5*	*1,8*	*8,7*	*18,1*	*14,3*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*10,6*	*19,6*	*16,1*	*-17,9*
Madagascar	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*0,3*	*0,3*	*0,3*	*3,8*	*3,1*	*3,8*	*4,1*	*3,4*	*4,1*	*19,7*
Malawi	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*2,4*	*3,6*	*2,9*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*2,5*	*3,7*	*3,0*	*-18,5*
Mozambique	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*2,1*	*2,6*	*2,7*	*0,3*	*0,4*	*0,4*	*2,4*	*3,0*	*3,2*	*4,0*
Zambie	*0,3*	*0,2*	*0,1*	*2,9*	*3,7*	*2,4*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*3,2*	*3,9*	*2,6*	*-33,8*
Zimbabwe	*0,0*	*0,1*	*0,1*	*0,6*	*2,5*	*1,9*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*0,6*	*2,5*	*1,9*	*-23,6*

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe
(USD/kg)



* Prix de gros, prix de détail sur les autres marchés

Sources: Central Statistical Office, Zambie; Sistema De Informação De Mercados Agrícolas De Moçambique; SAFEX Agricultural Products Division, Afrique du Sud.

intérieurs. Ces hausses ont toutefois été limitées du fait des bonnes disponibilités en perspective grâce aux stocks abondants et à la récolte supérieure à la moyenne rentrée en 2018. Les prix du maïs ont légèrement augmenté au **Malawi**, principalement sous l'effet d'une récolte inférieure à la moyenne. Toutefois, en **Zambie** et au **Zimbabwe**, les prix du maïs en grain sont restés relativement stables, en partie du fait des importants stocks de report qui ont maintenu les disponibilités à un niveau élevé, atténuant l'incidence des moindres récoltes rentrées en 2018. Les prix du maïs au **Mozambique** ont accusé un fléchissement depuis mai, les nouvelles disponibilités issues de la récolte supérieure à la moyenne rentrée en 2018 ayant accru les approvisionnements sur les marchés. Dans les pays tributaires des importations que sont la **Namibie** et **l'Eswatini**, les prix sont restés stables ou ont légèrement reculé, les récoltes de maïs généralement bonnes rentrées en 2018 ayant maintenu les disponibilités à des niveaux adéquats. À **Madagascar**, les prix du riz ont chuté par rapport aux niveaux record enregistrés un an auparavant, du fait de l'amélioration des disponibilités commerciales issues de la récolte de 2018.

Les récoltes réduites aggravent l'insécurité alimentaire

Selon les comités d'évaluation de la vulnérabilité, le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire est estimé à 8,3 millions en 2018[3], soit près de 80 pour cent de plus que l'année précédente et la troisième estimation la plus élevée de ces dix dernières années. L'augmentation enregistrée en 2018 par rapport à l'année précédente serait la plus importante au **Malawi** et en **Zambie**, où les récoltes de maïs ont été nettement inférieures à la moyenne, tandis qu'en chiffres absolus, le **Zimbabwe** compte le plus grand nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, à savoir approximativement 2,4 millions. Toutefois, il convient de noter que les estimations de cette année concernant la population totale en situation d'insécurité alimentaire sont deux fois moins élevées qu'en 2016, année où le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire avait été évalué à 16 millions, du fait de la sécheresse provoquée par El Niño. La situation actuelle tient aux mauvaises conditions météorologiques et aux récoltes réduites, tandis que des difficultés structurelles continuent de maintenir à un niveau élevé le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire.

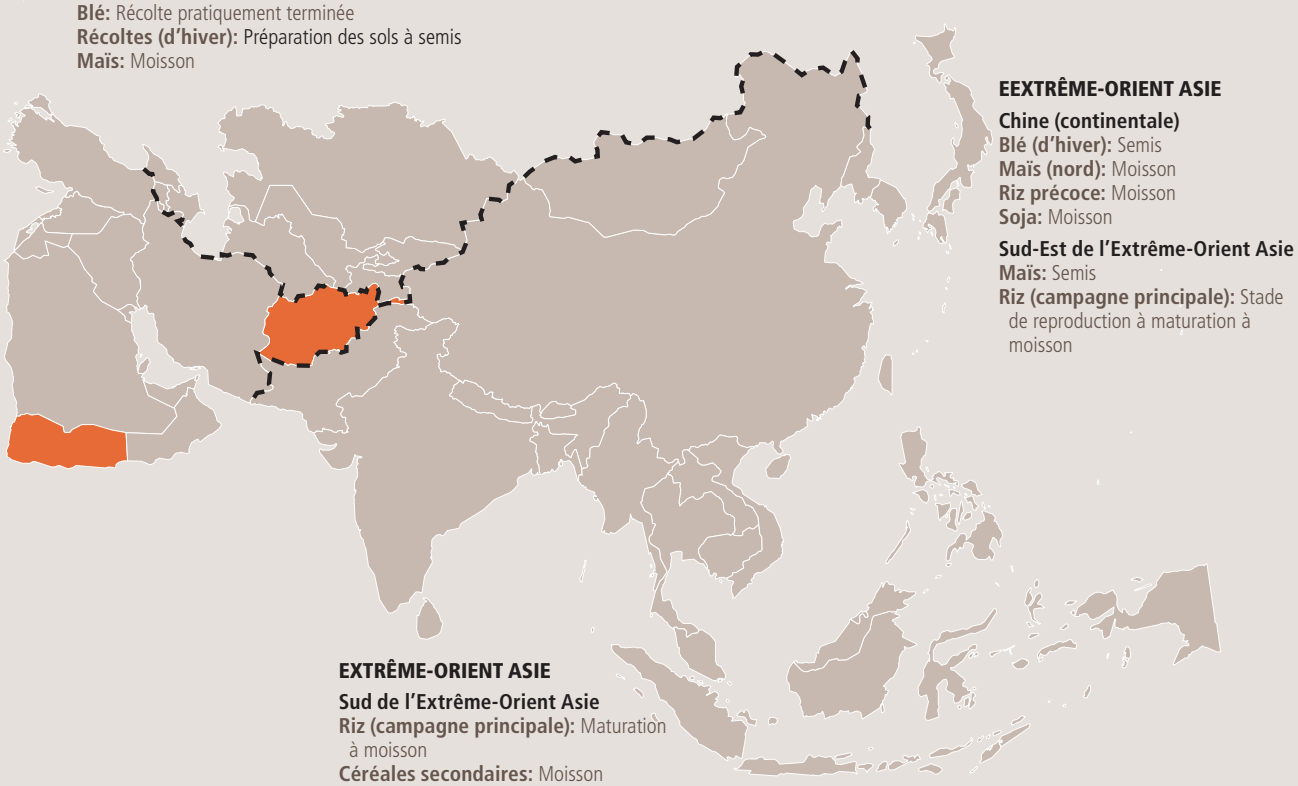
[3] Sur la base des évaluations réalisées par les Comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité en 2017. Ce chiffre exclut l'Angola (les estimations officielles ne sont pas disponibles) et l'Afrique du Sud (les chiffres ne sont pas directement comparables avec les données provenant d'autres pays) et Maurice.

EXAMEN PAR RÉGION

ASIE

Note: Situation en août
Frontières sous-régionales

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI
Blé: Récolte pratiquement terminée
Récoltes (d'hiver): Préparation des sols à semis
Maïs: Moisson



EEXTRÊME-ORIENT ASIE
Chine (continentale)
Blé (d'hiver): Semis
Maïs (nord): Moisson
Riz précoce: Moisson
Soja: Moisson
Sud-Est de l'Extrême-Orient Asie
Maïs: Semis
Riz (campagne principale): Stade de reproduction à maturation à moisson

PROCHE-ORIENT ASIE
Cultures (d'hiver): Préparation des sols

EXTRÊME-ORIENT ASIE
Sud de l'Extrême-Orient Asie
Riz (campagne principale): Maturation à moisson
Céréales secondaires: Moisson
Inde
Blé et riz (rabi): Préparation des sols à semis
Maïs et mil (kharif): Reproduction à maturation
Riz (kharif): Début de la récolte

Perspectives de production défavorables en 2018*

Afghanistan: Conditions climatiques arides	✚
Yémen: Conflit	✚

* Voir Terminologie (*page 5*) ✚ *Nouvelle entrée*

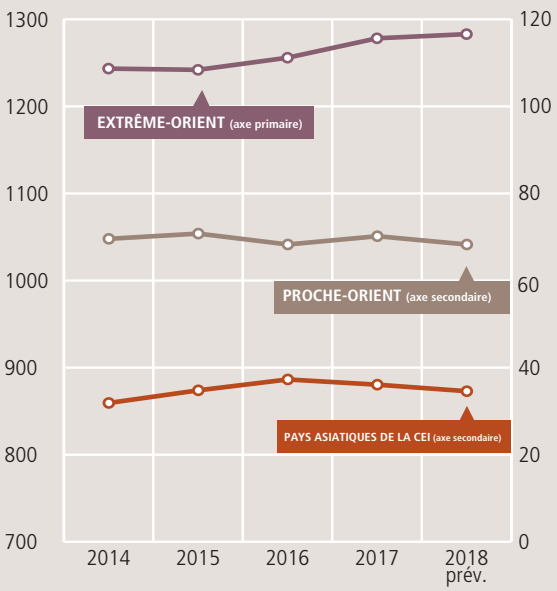
Source: SMIAR

Aperçu de la production en Asie

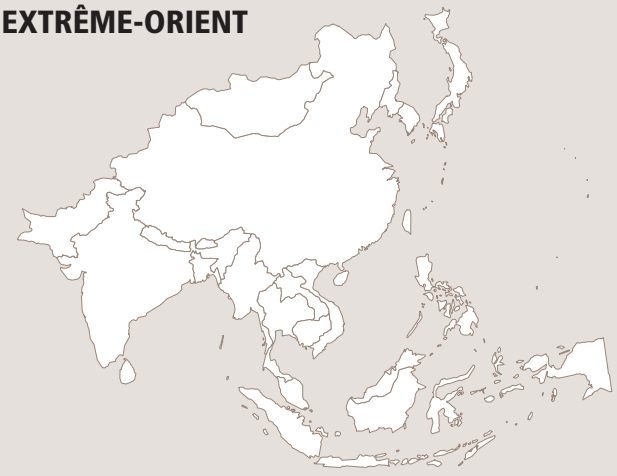
La production céréalière totale devrait atteindre 1 150 millions de tonnes en 2018, soit un peu moins que le volume supérieur à la moyenne rentré en 2017. Ces reculs de la production sont principalement le fait des pays asiatiques de la CEI, où des pluies insuffisantes ont fait chuter les récoltes, ainsi que du Proche-Orient, où les conflits persistants ont gravement entravé les activités agricoles, tandis que le manque d'humidité a pesé sur les rendements.

En revanche, la production de l'Extrême-Orient devrait augmenter cette année, soutenue par les initiatives prises par les pouvoirs publics et les prix à la production rémunérateurs offerts pour le paddy, qui ont entraîné une augmentation de la superficie cultivée, et donc de la production.

Production céréalière
(millions de tonnes)



EXTRÊME-ORIENT



La production céréalière totale de 2018 devrait être proche du volume record de l'année précédente

Dans la plupart des pays de l'hémisphère Nord, la récolte du riz et du maïs de la campagne principale de 2018 vient de commencer, tandis que les cultures de la campagne secondaire de 2018 sont actuellement rentrées dans les pays de l'hémisphère Sud. La récolte de blé de 2018 s'est achevée en juin 2018.

Dans l'ensemble, selon les prévisions, la production céréalière totale de la sous-région atteindrait 1 283 millions de tonnes en 2018, chiffre pratiquement inchangé par rapport au niveau record de l'année précédente. La plupart des pays devraient rentrer des récoltes supérieures à la moyenne, grâce aux précipitations abondantes et bien réparties tombées dans les principales zones productrices, qui ont aussi gonflé les réserves d'eau d'irrigation, ainsi qu'à la bonne disponibilité d'engrais. Toutefois, la pluviosité supérieure à la moyenne a aussi provoqué des inondations en certains endroits du **Bangladesh**, de la **Chine (continentale)**, du **Cambodge**, de la **Thaïlande**, de **l'Inde** et du **Myanmar**. De même, des inondations localisées ont été signalées dans le centre et le sud de **la République démocratique populaire lao**, après les violentes précipitations tombées en juillet. Les averses torrentielles ont également provoqué l'effondrement d'un grand barrage dans la province d'Attapeu au sud-est du pays, submergeant les villages alentour et contraignant de nombreux agriculteurs à repiquer les rizières. En **République populaire démocratique de Corée**, les températures élevées, associées à des précipitations inférieures à la moyenne de la mi-juillet à la mi-août (période décisive pour les cultures) ont compromis 8 pour cent de la superficie moyenne consacrée aux cultures de la campagne principale (parmi lesquelles le paddy, le maïs et les pommes de terre).

La production de paddy, principale denrée de base de la sous-région, s'établirait selon les prévisions à 692,6 millions de tonnes en 2018, soit un peu plus que le sommet enregistré l'année précédente. Cette production exceptionnelle tient pour l'essentiel à l'expansion des superficies rizicoles suite aux prix à la production plus attrayants et au maintien des mesures de soutien des pouvoirs publics. Toutefois, à **Sri Lanka**, le volume de paddy s'annonce inférieur à la moyenne pour la deuxième année consécutive, en raison de périodes récurrentes de précipitations insuffisantes et du faible niveau d'eau dans les principaux réservoirs, qui ont empêché les plantations de récupérer complètement après le niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. Des résultats inférieurs à la moyenne s'annoncent également en **République de Corée**, ce qui tient aux efforts déployés par le Gouvernement pour limiter les semis et éviter les problèmes de surapprovisionnement.

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production de maïs de 2018 de la sous-région s'établissent à environ 307 millions de tonnes, volume proche du sommet atteint en 2017. La plupart des pays devraient rentrer des récoltes de maïs exceptionnelles, principalement grâce à l'expansion des superficies, du fait de la demande vigoureuse du secteur de l'alimentation animale.

Selon les dernières données officielles, la production de blé totale de la sous-région est estimée à 253 millions de tonnes en 2018, chiffre légèrement inférieur au volume record enregistré l'année précédente. Le fléchissement de cette année est imputable essentiellement à la **Chine (continentale)**, où un temps sec pendant la période de végétation, conjugué

Tableau 11. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Extrême-Orient	***251,2***	***259,1***	***252,9***	***328,2***	***336,1***	***337,5***	***676,6***	***683,0***	***692,6***	***1 255,9***	***1 278,2***	***1 283,0***	***0,4***
Bangladesh	*1,3*	*1,3*	*1,3*	*2,5*	*3,0*	*3,2*	*52,1*	*51,4*	*53,6*	*55,9*	*55,7*	*58,1*	*4,4*
Cambodge	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*0,7*	*1,2*	*1,2*	*10,0*	*10,5*	*10,7*	*10,6*	*11,7*	*11,9*	*1,3*
Chine (continentale)	*128,8*	*129,8*	*122,5*	*229,0*	*225,9*	*226,3*	*207,1*	*208,6*	*206,3*	*564,9*	*564,2*	*555,1*	*-1,6*
Inde	*92,3*	*98,5*	*99,7*	*41,9*	*46,6*	*46,3*	*164,5*	*167,3*	*170,3*	*298,7*	*312,4*	*316,3*	*1,2*
Japon	*0,8*	*0,9*	*0,9*	*0,2*	*0,2*	*0,2*	*10,9*	*10,8*	*10,8*	*11,9*	*11,9*	*11,9*	*-0,4*
Myanmar	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*2,3*	*2,5*	*2,7*	*28,6*	*29,5*	*30,4*	*31,1*	*32,1*	*33,2*	*3,5*
Népal	*1,7*	*1,8*	*1,9*	*2,7*	*2,9*	*2,9*	*5,2*	*5,2*	*5,3*	*9,6*	*9,9*	*10,2*	*2,9*
Pakistan	*25,5*	*26,4*	*26,0*	*6,7*	*6,6*	*6,8*	*10,3*	*11,2*	*11,4*	*42,4*	*44,1*	*44,2*	*0,1*
Philippines	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*7,2*	*7,9*	*8,2*	*18,5*	*19,4*	*19,7*	*25,8*	*27,3*	*27,9*	*2,0*
Rép. de Corée	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*0,2*	*0,2*	*0,2*	*5,6*	*5,3*	*5,2*	*5,9*	*5,5*	*5,4*	*-1,6*
Thaïlande	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*4,7*	*5,0*	*5,1*	*32,4*	*33,7*	*34,5*	*37,2*	*38,7*	*39,5*	*2,2*
Viet Nam	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*5,3*	*5,1*	*4,9*	*43,2*	*42,8*	*44,6*	*48,4*	*48,0*	*49,5*	*3,3*

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

à de violentes précipitations à l'époque des moissons dans les principales zones productrices, a fait baisser les rendements. De ce fait, la production de blé a perdu 6 pour cent (soit environ 7 millions de tonnes) en 2018 par rapport au niveau quasi record de 2017, la récolte de cette année se situant à 4 pour cent au-dessous de la moyenne quinquennale.

Les importations céréalières devraient rester élevées en 2018/19, tandis que les exportations s'annoncent proches du faible niveau enregistré l'année précédente

Les importations céréalières totales pour la campagne commerciale 2018/19 devraient s'établir selon les prévisions à environ 133 millions de tonnes, soit un peu moins que le niveau record de l'année précédent, mais toujours plus que la moyenne quinquennale. Les importations de blé en 2018/19 devraient atteindre 52,3 millions de tonnes, niveau quasi record qui s'explique par la demande vigoureuse de la plupart des pays. **L'Inde** fait figure d'exception, puisque les importations de blé devraient sensiblement y diminuer par rapport au volume élevé enregistré l'année précédente, en raison d'une récolte record et donc de l'amélioration des disponibilités intérieures.

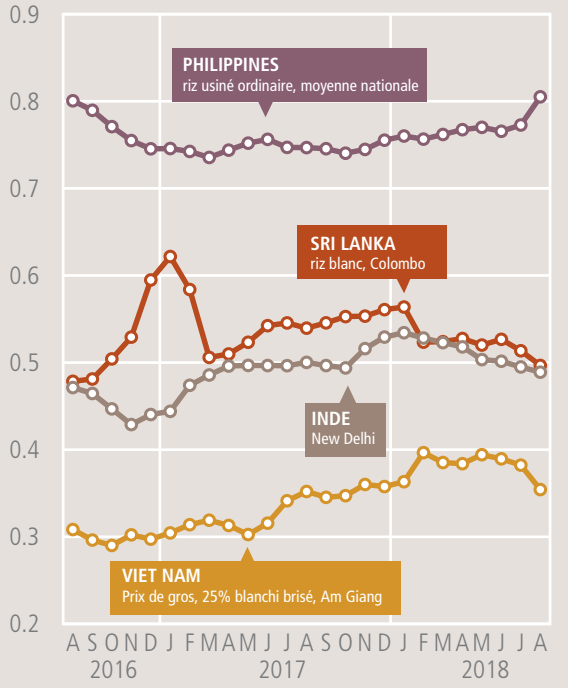
Selon les prévisions, les importations totales de céréales secondaires (maïs, principalement) resteraient élevées, à savoir 65,2 millions de tonnes en 2018/19. La forte demande de disponibilités fourragères est le principal facteur à l'origine du maintien de volumes d'importation élevés. Contrairement à la tendance générale enregistrée dans la sous-région, la **Chine (continentale)** devrait en 2018/19 moins importer de céréales fourragères, notamment d'orge et de sorgho, pour la troisième année consécutive, le Gouvernement ayant donné pour directive d'écouler les abondantes réserves nationales de maïs en intensifiant les ventes des stocks publics.

Selon les prévisions, les importations de riz se chiffreraient en 2019 à 13,4 millions de tonnes, soit 15 pour cent de moins que le niveau supérieur à la moyenne enregistré l'année précédente. Les exportations céréalières se composent principalement de riz. Les exportations totales de riz de 2019 devraient rester proches des volumes élevés enregistrés l'année précédente, les récoltes ayant été exceptionnelles dans les principaux pays exportateurs.

Les prix intérieurs du riz ont baissé dans les principaux pays exportateurs

Les prix du riz ont affiché des tendances contrastées de juin à août et étaient en général plus élevés qu'un an auparavant dans la plupart des pays de la sous-région. Parmi les principaux pays exportateurs, les prix ont baissé depuis juin au **Viet Nam**, en raison des bonnes disponibilités commerciales issues de la récolte hiver/printemps de 2018 et du ralentissement de la demande d'exportation. De même, en **Thaïlande**, les disponibilités abondantes issues de la campagne secondaire 2017/18 ont pesé sur les marchés en juin et juillet, mais les prix intérieurs se sont stabilisés en août, en raison des ventes publiques à la Chine (continentale) attendues

Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient (USD/kg)



Sources: Department of Census and Statistics, Sri Lanka; Ministry of Consumer Affairs, Inde; Bureau of Agriculture Statistics, Philippines; Agroinfo, Viet Nam.

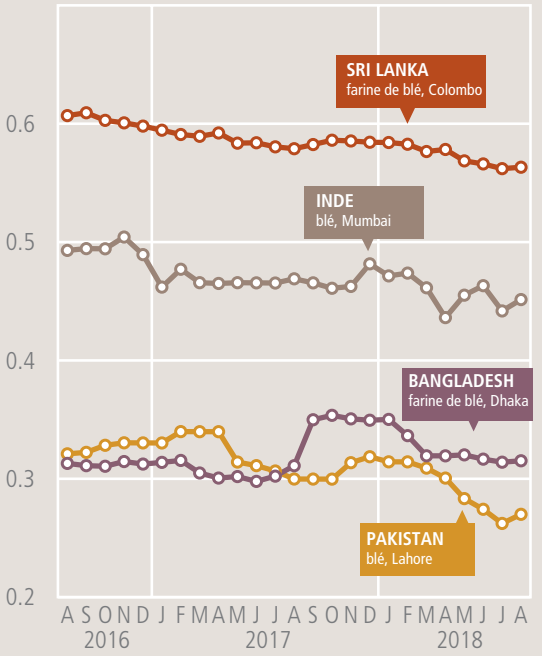
Tableau 12. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2017/18 [1] *(en milliers de tonnes)*

	Moyenne 5 ans (2013/14-2017/18)	2017/18	2018/19	Variation de 2017/18 à 2018/19 (%)	Variation de 2018/19 sur la moyenne de 5 ans (%)
Céréales secondaire					
Exportations	*3 761*	*2 866*	*3 020*	*5,4*	*-19,7*
Importations	*64 783*	*66 800*	*65 183*	*-2,4*	*0,6*
Production	*328 460*	*336 081*	*337 491*	*0,4*	*2,7*
Riz (usiné)					
Exportations	*37 627*	*39 896*	*39 717*	*-0,4*	*5,6*
Importations	*14 971*	*15 783*	*13 362*	*-15,3*	*-10,7*
Production	*446 127*	*453 041*	*459 262*	*1,4*	*2,9*
Blé					
Exportations	*4 081*	*2 319*	*2 645*	*14,0*	*-35,2*
Importations	*47 115*	*53 366*	*52 319*	*-2,0*	*11,0*
Production	*250 765*	*259 140*	*252 873*	*-2,4*	*0,8*

[1] Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

et du raffermissement de la demande d'exportation. Au **Myanmar**, les prix ont augmenté au cours des trois derniers mois pour atteindre des sommets en août sur certains marchés, stimulés pour l'essentiel par une vigoureuse demande d'exportation. En **Inde**, les prix du riz sont en général restés stables de juin à août, la pression à la baisse due aux disponibilités abondantes à la suite de la récolte record de la campagne secondaire de 2018 ayant été neutralisée par l'incidence des achats publics. En ce qui concerne les pays importateurs, les prix intérieurs du riz ont fléchi au **Bangladesh** et à **Sri Lanka**, en raison de l'amélioration des disponibilités commerciales issues des récoltes de 2018. Aux **Philippines**, les prix ont atteint des sommets en août après avoir augmenté constamment depuis le début de 2018, en raison principalement du relèvement des coûts du carburant et de l'électricité et des faibles réserves publiques. Pour ce qui est du blé et de la farine de blé, les prix sont restés stables ou ont augmenté dans certains pays depuis juin. Les prix ont accusé une légère augmentation en **Inde**, malgré une récolte record en 2018, du fait des achats effectués par le Gouvernement. De même, les prix du blé et de la farine de blé ont affiché une tendance à la hausse au Pakistan, où les disponibilités se sont amenuisées après l'accroissement des exportations au cours des derniers mois. Les prix sont demeurés en général stables au **Bangladesh**, en **Indonésie** et à **Sri Lanka**, les disponibilités commerciales étant suffisantes, principalement grâce à un volume d'importation record.

Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient
(USD/kg)



Sources: Pakistan Bureau of Statistics; Ministry of Consumer Affairs, Inde; Management Information System and Monitoring, Bangladesh; National Bureau of Statistics of China.

La situation de la sécurité alimentaire est dans l'ensemble stable, mais reste préoccupante dans certains pays

Dans l'ensemble, la situation de la sécurité alimentaire est stable, malgré des poches d'insécurité alimentaire grave dans plusieurs pays. Au **Myanmar**, après des accès de violence récurrents dans l'État de Rakhine au nord, on estime que 919 000 personnes ont trouvé refuge dans le district de Cox's Bazar au **Bangladesh**, tandis que 241 000 restent déplacées à l'intérieur du pays dans les États de Kachin, Kayin, Shan et Rakhine. Ces populations sont pour l'essentiel tributaires de l'aide humanitaire pour assurer leurs besoins fondamentaux. Dans le district de Tharparkar District et dans la province du Sind environnante au **Pakistan**, l'insécurité alimentaire et la malnutrition demeurent graves, à la suite de récolte céréalière réduite rentrée en 2018 et des pertes de bétail importantes dues à la sécheresse prolongée. Le pays accueille en outre près de 1,4 million de réfugiés afghans, enregistrés ou non, qui dépendent de l'aide humanitaire. L'aggravation de l'insécurité alimentaire reste préoccupante en **République populaire démocratique de Corée**, où l'on s'attend à des récoltes inférieures à la moyenne en 2018 et à une récession économique. Par ailleurs, plusieurs pays de la sous-région ont été touchés par de graves inondations en certains endroits, qui ont provoqué des pertes de vie humaine, des déplacements de population et des dégâts importants aux habitations et aux infrastructures. Parmi les pays touchés figurent notamment le **Bangladesh**, la **Chine (continentale)**, le **Cambodge**, **l'Inde**, le **Japon**, le **Myanmar**, la **République démocratique populaire lao** et le **Viet Nam**.

PROCHE-ORIENT

Les précipitations insuffisantes et les difficultés liées aux conflits se sont traduites par une production céréalière légèrement inférieure à la moyenne en 2018

La récolte des céréales d'hiver de 2018 s'est terminée en août. La sécheresse a sévi dans la plupart de la sous-région au début de la campagne, bien qu'en **Iran (République islamique d')** et en **Turquie** - les plus grands producteurs céréaliers de la région -, les précipitations abondantes tombées au printemps ont remédié aux déficits hydriques. Toutefois, en **Afghanistan**, en **Iraq** et en **République arabe syrienne**, qui sont tous des producteurs céréaliers de moyenne importance, les réserves d'humidité ont été largement insuffisantes jusqu'au printemps.

En **Turquie**, le plus grand pays producteur de la sous-région, les premières estimations laissent entrevoir une production céréalière moyenne en 2018, à savoir 21 millions de tonnes de blé et 14,1 millions de tonnes de céréales secondaires. En **Iran (République islamique d')**, deuxième pays producteur de blé de la sous-région, en dépit du temps sec automnal, les cultures ont récupéré et la production céréalière de 2018 est estimée à 20,1 millions de tonnes, soit un volume équivalent à celui rentré en 2017 qui représente 12 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. En **Afghanistan**, la récolte du blé de printemps se poursuivra jusqu'à la fin septembre et les prévisions actuelles établissent la production céréalière totale à 4,7 millions de tonnes, soit environ 24 pour cent de moins que la moyenne quinquennale, en raison de la faiblesse des précipitations tombées en hiver et au printemps.

En **République arabe syrienne**, les pluies ont démarré au cours des dix premiers jours de janvier, soit environ trois mois plus tard que d'ordinaire, et ont cessé au début mars, ce qui a eu une incidence négative aux stades décisifs du développement des cultures, limitant grandement les rendements. La campagne agricole s'est achevée par des pluies torrentielles à partir de la deuxième décade d'avril et jusqu'à la première décade de mai, rendant de nombreuses superficies impropres aux moissons. La répartition irrégulière des précipitations, associée au conflit en cours, à la pénurie d'intrants et à la dégradation des machines agricoles, des systèmes d'irrigation ainsi que des installations de stockage, a entraîné un recul considérable de la production de blé. Une mission d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, envoyée sur le terrain conjointement par la FAO et le PAM, s'est rendue dans le pays de juin à juillet 2018 et son rapport, contenant notamment des estimations fermes de la production, sera publié au début de l'automne.

Dans l'ensemble, les premières estimations laissent entrevoir une production céréalière totale d'environ 68,2 millions de tonnes pour la sous-région, ce qui est moins que le volume rentré l'an dernier et que la précédente moyenne quinquennale.

Au niveau sous-régional, les importations de blé pour la campagne commerciale 2018/19 (juillet/juin) sont estimées à 29 millions de tonnes, soit un volume moyen. Les importations de céréales secondaires atteindraient 35 millions de tonnes, ce qui représente 17 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, du fait de la forte demande de fourrage dans la plupart des pays arabes.

Les conflits persistants continuent de dégrader la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes

Au **Yémen**, selon l'Aperçu des besoins humanitaires de 2018, environ 17,8 millions de personnes sont estimées en situation d'insécurité alimentaire, soit une hausse de 5 pour cent par rapport à l'estimation de 2017. Ce chiffre comprend 8,4 millions de personnes déjà en situation d'insécurité alimentaire grave et exposées à la famine, soit environ 24 pour cent de plus qu'en 2017. Toute perturbation des flux commerciaux menace la continuité des approvisionnements et donc la sécurité alimentaire de nombreuses personnes. Dans tout le pays, les prix sont bien au-dessus des niveaux d'avant la crise (février 2015), et ont parfois même doublé, tandis que des écarts de prix importants subsistent d'un marché à l'autre.

En **République arabe syrienne**, au mois de septembre 2017 (derniers chiffres disponibles), environ 6,5 millions de personnes connaissaient d'importants déficits de consommation alimentaire ou l'épuisement rapide de leurs actifs. En outre, 4 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire.

En **Afghanistan**, au printemps 2018, près de 2,2 millions de personnes étaient considérées en situation d'insécurité alimentaire chronique, dont 1,4 million de personnes exposées à l'insécurité alimentaire grave à cause de la sécheresse. Le conflit persistant, les catastrophes naturelles et les possibilités économiques limitées ont accru la vulnérabilité des ménages les plus pauvres, parmi lesquels les agriculteurs de subsistance.

Tableau 13. Production céréalière du Proche-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Proche-Orient	***42,8***	***44,1***	***42,6***	***20,9***	***21,3***	***21,2***	***4,6***	***4,7***	***4,5***	***68,2***	***70,1***	***68,2***	***-2,6***
Afghanistan	*4,6*	*4,3*	*3,5*	*0,6*	*0,7*	*0,8*	*0,5*	*0,5*	*0,5*	*5,7*	*5,5*	*4,7*	*-14,2*
Iraq	*3,1*	*3,5*	*3,0*	*0,8*	*1,1*	*1,0*	*0,2*	*0,3*	*0,1*	*4,0*	*4,9*	*4,1*	*-14,7*
Rép. arabe syrienne	*2,9*	*1,8*	*1,2*	*0,7*	*0,9*	*0,5*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*3,6*	*2,7*	*1,7*	*-36,3*
Rép. islamique d'Iran	*11,1*	*12,5*	*13,4*	*3,8*	*4,0*	*3,7*	*2,9*	*3,1*	*3,0*	*17,8*	*19,6*	*20,1*	*2,9*
Turquie	*20,6*	*21,5*	*21,0*	*13,8*	*13,7*	*14,1*	*0,9*	*0,9*	*0,9*	*35,3*	*36,1*	*36,1*	*-0,2*

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

PAYS ASIATIQUES DE LA CEI[4]

La production céréalière de 2018 devrait être proche de la moyenne quinquennale

La récolte des céréales d'hiver de 2018 s'est terminée à la fin août, tandis que les céréales de printemps sont rentrées actuellement. La production céréalière totale de la sous-région (blé principalement) devrait se chiffrer à 33,9 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que le volume de 2017 mais proche de la moyenne quinquennale. Le recul attendu par rapport à l'an dernier tient à la réduction prévue des récoltes de blé de plusieurs pays, les précipitations ayant été insuffisantes tout au long de la campagne. Au **Tadjikistan** et en **Ouzbékistan**, le temps sec qui a sévi en hiver et au printemps a eu une incidence négative sur les rendements, d'où des reculs de la production de respectivement 22 et 13 pour cent. Les précipitations trop abondantes tombées au **Kirghizistan**, juste avant le démarrage de la récolte, ont eu un effet négatif modéré sur les céréales d'hiver, mais la production nationale devrait néanmoins être proche de la moyenne quinquennale. Au **Kazakhstan**, la récolte de blé est en cours dans de bonnes conditions météorologiques. Toutefois, les prévisions concernant la production totale de blé laissent entrevoir un recul de 4 pour cent par rapport à l'an dernier, le volume passant à 14,2 millions de tonnes, du fait de la contraction de la superficie ensemencée, les agriculteurs se tournant vers les cultures oléagineuses plus rentables.

Les semis des céréales d'hiver de 2019, à récolter l'an prochain, ont commencé à la fin août dans des conditions météorologiques en général favorables.

Les importations céréalières devraient rester élevées pour la deuxième année consécutive

Les importations totales de la sous-région devraient se chiffrer à 7,7 millions de tonnes (dont 6,9 millions de tonnes de blé) pour la campagne commerciale 2018/19 (juillet/juin), ce qui est pratiquement inchangé par rapport au niveau élevé de l'année précédente. La persistance attendue du fort volume d'importation tient aux récoltes inférieures à la moyenne rentrées dans plusieurs pays et aux abondantes disponibilités de farine de blé à des prix avantageux sur les marchés internationaux.

Les exportations totales de la sous-région devraient se chiffrer à 10,4 millions de tonnes, soit un peu moins que le niveau record de l'année précédente. Ce fléchissement s'explique principalement par la réduction attendue des expéditions d'orge du Kazakhstan, qui s'élèveraient à 1,1 million de tonnes, soit environ 20 pour cent de moins qu'en 2017 mais toujours au-dessus de la moyenne quinquennale. Les exportations de

Tableau 14. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales [1]			
	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Pays asiatiques de la CEI	***27,4***	***26,4***	***24,8***	***8,9***	***8,6***	***8,1***	***37,2***	***36,0***	***33,9***	***-5,8***
Arménie	*0,4*	*0,3*	*0,4*	*0,2*	*0,2*	*0,2*	*0,6*	*0,5*	*0,6*	*5,9*
Azerbaïdjan	*1,8*	*1,7*	*1,8*	*1,2*	*1,2*	*1,2*	*3,0*	*2,9*	*3,0*	*3,9*
Géorgie	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*0,3*	*0,2*	*0,3*	*0,4*	*0,3*	*0,4*	*40,3*
Kazakhstan	*15,0*	*14,8*	*14,2*	*4,5*	*4,6*	*4,4*	*20,0*	*19,9*	*19,1*	*-3,9*
Kirghizistan	*0,7*	*0,7*	*0,7*	*1,1*	*1,1*	*1,0*	*1,8*	*1,8*	*1,7*	*-3,2*
Ouzbékistan	*6,9*	*6,9*	*6,0*	*1,1*	*0,9*	*0,6*	*8,3*	*8,1*	*6,8*	*-15,4*
Tadjikistan	*0,9*	*0,9*	*0,7*	*0,4*	*0,4*	*0,3*	*1,4*	*1,4*	*1,1*	*-19,6*
Turkménistan	*1,6*	*1,0*	*1,0*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*1,8*	*1,2*	*1,2*	*-0.7*

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

[1] Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

[4] La Géorgie ne fait plus partie de la CEI mais son inclusion dans ce groupe est pour le moment maintenue.

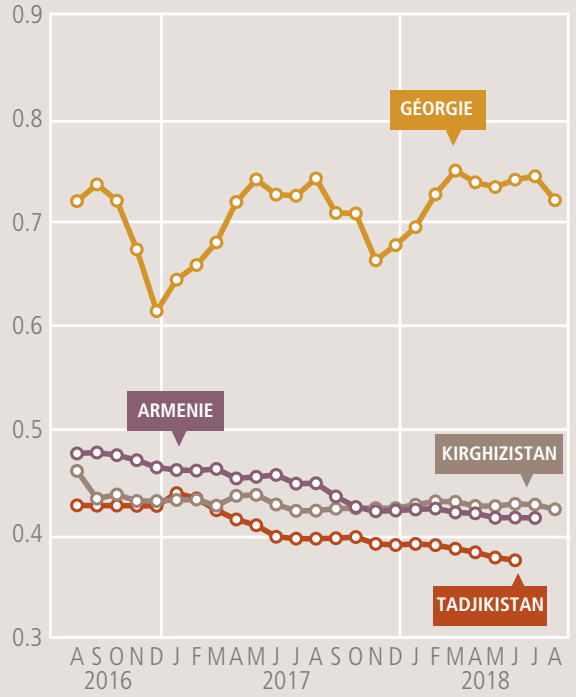
blé (blé en grain et farine de blé en équivalent grain) devraient atteindre 8,3 millions de tonnes, volume pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente.

Les prix intérieurs de la farine de blé restent dans l'ensemble stables

Au **Kazakhstan**, les prix du blé à l'exportation ont été en général stables au cours des mois précédents, la forte concurrence avec la Fédération de Russie sur les marchés d'exportation ayant freiné la demande de blé en provenance du Kazakhstan. Les prix intérieurs de gros de la farine de blé du Kazakhstan sont demeurés inchangés au cours des trois derniers mois et, en août, ils étaient proches des valeurs enregistrées un an auparavant, les disponibilités intérieures étant suffisantes et la monnaie nationale stable.

En ce qui concerne les pays importateurs, les prix intérieurs de la farine de blé n'ont pas changé depuis mai, en raison de la stabilité des cours à l'exportation pratiqués par le Kazakhstan, le principal fournisseur de cette céréale dans la sous-région. En **Azerbaïdjan** et au **Kirghizistan**, les prix étaient en août proches des valeurs enregistrées un an auparavant, tandis qu'en **Arménie**, en **Géorgie** et au **Tadjikistan**, les prix étaient en baisse par rapport à l'année dernière, la farine de blé importée étant relativement meilleur marché. En **Ouzbékistan**, en août, les prix de la farine de blé étaient stables par rapport aux mois précédents, mais environ 7 pour cent au-dessus des valeurs enregistrées un an auparavant, principalement du fait de la dépréciation de la monnaie locale depuis septembre 2017 à la suite de l'introduction d'un système de taux de change flottant.

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI (moyenne nationale)
(USD/kg)



Source: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; National Statistics Office of Georgia.

EXAMEN PAR RÉGION

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Note: Situation en août
Frontières sous-régionales

AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

Mexique
Blé (d'hiver): Préparation des sols
Céréales secondaires (d'été): État végétatif à maturation
Paddy (d'été): Moisson

Amérique centrale
Maïs (première campagne): Moisson

AAMÉRIQUE DU SUD

Brésil
Maïs (campagne principale): Semis

Les états du centre-sud
Blé (d'hiver): Moisson

Uruguay
Blé (d'hiver): État végétatif
Maïs (campagne principale): Semis
Orge: État végétatif

Argentine
Blé (d'hiver): État végétatif
Maïs (campagne principale): Semis

Perspectives de production défavorables en 2018*

Uruguay: Précipitations insuffisantes ✚

* Voir Terminologie (*page 5*) ✚ *Nouvelle entrée*

Source: SMIAR

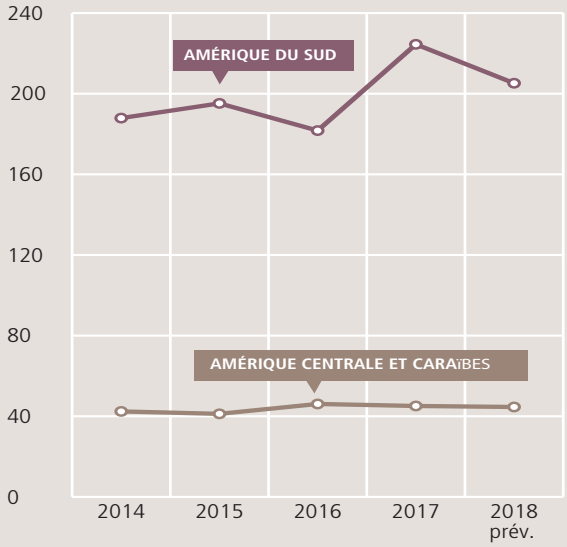
Aperçu général de la production en Amérique latine et aux Caraïbes

La production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes devrait s'établir à 249,8 millions de tonnes en 2018, soit 7,3 pour cent de moins que le volume record enregistré en 2017. La baisse de la production prévue cette année résulterait principalement de la réduction de la production de maïs due à la sécheresse dans les principaux pays producteurs que sont l'Argentine et le Brésil.

En outre, l'Amérique centrale et les Caraïbes ont connu des périodes de sécheresse plus intenses et plus longues qu'annoncé précédemment, ce qui a entraîné une baisse plus importante que prévu de la production de maïs.

En revanche, la production de blé de l'Amérique du Sud devrait augmenter de 14 pour cent cette année, une production record étant attendue en Argentine. En revanche, selon les estimations, la récolte de blé du Mexique, principal producteur de blé de l'Amérique centrale, aurait diminué en raison d'une contraction de la superficie ensemencée.

Production céréalière
(millions de tonnes)



AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

La production de blé de 2018 devrait être réduite

Au **Mexique**, pratiquement le seul pays producteur de la sous-région, la récolte du blé de la campagne principale de 2018 s'est achevée en août et la production est estimée à 2,9 millions de tonnes, soit 20 pour cent de moins que la moyenne. Ce recul s'explique pour l'essentiel par la contraction de la superficie ensemencée due au faible niveau d'eau dans les réservoirs des grandes régions productrices de blé, qui a poussé les agriculteurs à se tourner vers des cultures moins exigeantes en eau.

Selon les estimations, la production de maïs de 2018 est inférieure à la moyenne

Selon les prévisions, la production totale de maïs atteindrait 31,8 millions de tonnes en 2018, soit un léger fléchissement par rapport à la moyenne quinquennale. Cette baisse est imputable principalement à la contraction de la superficie ensemencée au **Mexique** et aux épisodes de sécheresse prolongés en Amérique centrale, en particulier dans le couloir sec, qui ont nui aux stades de floraison et de remplissage des grains.

Au **Mexique**, la récolte du maïs de la campagne d'hiver s'est terminée en juillet, tandis que la récolte de la campagne d'été est toujours en cours. Les prévisions établissent la production de maïs de 2018 à 27,6 millions de tonnes, volume supérieur à la moyenne, l'amélioration des rendements ayant plus que largement compensé une légère contraction de la superficie ensemencée. Toutefois, s'agissant des résultats de la campagne d'été, l'insuffisance des précipitations dans les départements d'Oaxaca et de Michoacán a assombri les perspectives de production.

La sécheresse prolongée qui a sévi de la mi-juin au début août, en particulier dans le couloir sec, a entraîné des pertes de récolte pendant la récolte de la campagne principale. La sécheresse n'est pas aussi intense que celle de 2015, exacerbée par un épisode El Niño, mais elle assez marquée pour avoir une incidence néfaste sur la production agricole de plusieurs régions du **El Salvador**, du **Guatemala**, du **Honduras** et du **Nicaragua**. Depuis le début août, la pluviosité s'est intensifiée dans toute la sous-région, à l'exception du sud-ouest du Honduras, du centre du Guatemala et de l'ouest du Nicaragua. Cette amélioration a réduit les déficits d'humidité des sols et rehaussé les perspectives concernant les récoltes de la campagne mineure de 2018, à rentrer au dernier trimestre de 2018. Toutefois, même si les résultats de la campagne mineure s'annoncent meilleurs, la production totale de maïs de 2018, Mexique excepté, serait selon les prévisions inférieure à la moyenne, à savoir 4,2 millions de tonnes, principalement du fait de la récolte de la campagne principale touchée par la sécheresse.

Aux Caraïbes, les faibles précipitations tombées de la mi-juin au début août ont nui aux cultures en **Haïti** et en **République dominicaine**. En Haïti, en dépit de l'expansion de la superficie ensemencée, des épisodes de sécheresse ont réduit les volumes de maïs récoltés dans les départements du Sud, Sud-Est, Centre et Ouest. Toutefois, la production de maïs de 2018 devrait être bonne dans les zones irriguées et les hauts-plateaux, tandis que pour ce qui est du paddy, les résultats devraient être moyens. En République dominicaine, du fait des précipitations insuffisantes, le niveau des réservoirs de la vallée de San Juan et du nord-est a baissé, ce qui a entraîné une contraction de la superficie consacrée au riz.

Selon les prévisions, les importations céréalières devraient être élevées en 2018/19

Pour la campagne commerciale 2018/19 (septembre/août), les importations céréalières devraient être bien supérieures à la moyenne, atteignant 37 millions de tonnes. Ces besoins élevés s'expliquent par la forte demande de maïs jaune destiné à l'alimentaire animale (la dépendance à l'égard des importations est élevée) et par la récolte réduite attendue en 2018.

Les prix du maïs sont largement au-dessus des niveaux d'un an auparavant

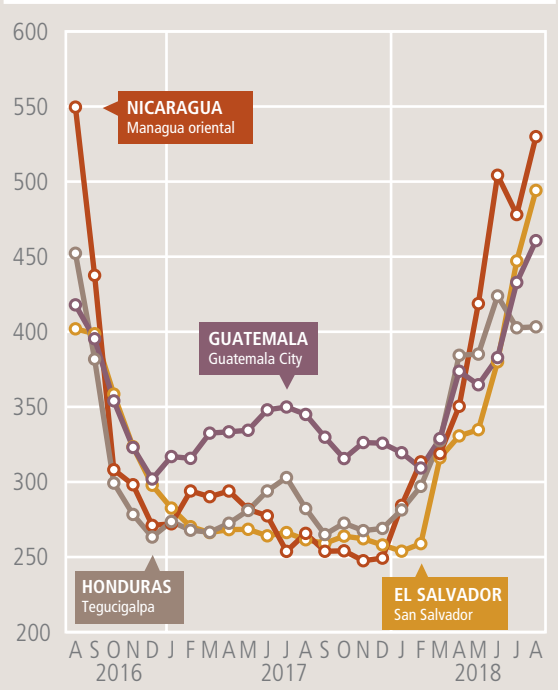
En Amérique centrale, de juin à août, les prix du maïs blanc se sont situés bien au-dessus des niveaux d'un an auparavant, les tendances saisonnières étant accentuées par la hausse des coûts d'importation. Au **Guatemala**, les prix du maïs blanc ont continué d'augmenter sur la même période,

Tableau 15. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Amérique latine et Caraïbes	***3,9***	***3,5***	***2,9***	***39,3***	***38,6***	***38,5***	***2,9***	***3,0***	***3,1***	***46,1***	***45,1***	***44,6***	***-1,1***
El Salvador	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*1,0*	*1,0*	*0,9*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*1,1*	*1,0*	*1,0*	*-3,6*
Guatemala	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*1,9*	*1,9*	*1,8*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*2,0*	*2,0*	*1,9*	*-5,0*
Honduras	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*0,5*	*0,6*	*0,5*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*0,6*	*0,6*	*0,6*	*-9,6*
Mexique	*3,9*	*3,5*	*2,9*	*34,3*	*33,7*	*33,9*	*0,2*	*0,3*	*0,3*	*38,5*	*37,5*	*37,1*	*-0,9*
Nicaragua	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*0,5*	*0,5*	*0,5*	*0,4*	*0,4*	*0,4*	*0,9*	*0,9*	*0,8*	*-1,5*
Amérique du Sud	***28,9***	***25,8***	***29,5***	***129,6***	***173,6***	***151,2***	***23,2***	***25,1***	***24,5***	***181,7***	***224,5***	***205,2***	***-8,6***
Argentine	*18,6*	*18,5*	*21,0*	*47,0*	*56,4*	*49,7*	*1,4*	*1,3*	*1,4*	*67,0*	*76,2*	*72,1*	*-5,5*
Brésil	*6,8*	*4,3*	*5,1*	*65,8*	*100,7*	*85,4*	*10,6*	*12,3*	*12,0*	*83,3*	*117,3*	*102,5*	*-12,6*

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale
(USD/tonne)



Sources: Secretaria de Agricultura y Ganaderia, Honduras; Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala; Ministerio agropecuario y forestal, Nicaragua, Dirección General de Economía Agropecuaria, El Salvador.

se situant bien au-dessus des niveaux enregistrés un an auparavant. Au cours de cette période de soudure, les marchés guatémaltèques sont approvisionnés par du maïs importé du **Mexique**, pays où les prix ont augmenté bien que la récolte de la campagne d'hiver vienne de s'achever, en raison des inquiétudes quant au volume réduit qui a été rentré. En **El Salvador**, au **Honduras** et au **Nicaragua**, les prix du maïs blanc ont augmenté conformément à la tendance saisonnière entre juin et août, la progression mensuelle étant cette année accentuée par la hausse des coûts de production due au renchérissement des intrants importés et par les inquiétudes quant à aux résultats de la campagne principale de maïs, compromise par la sécheresse de 2018. Au Nicaragua, la hausse des prix tient en particulier aux troubles sociaux qui ont perturbé le fonctionnement normal des marchés dans le pays. Les prix du maïs ont baissé en **Haïti** et en **République dominicaine**, grâce à l'amélioration des disponibilités issues des nouvelles récoltes.

Les prix des haricots ont eux aussi augmenté par rapport à un an auparavant, mais dans une moindre mesure que ceux du maïs. En août, les prix étaient en général stables du fait du démarrage de la récolte de la campagne mineure. Au **Guatemala**, les prix des haricots noirs étaient bien inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant du fait des disponibilités abondantes issues de la récolte de 2017, et ils ont chuté en août grâce aux nouveaux approvisionnements issus de la récolte dans les grandes régions productrices de l'est. Au **Mexique**, les prix des haricots noirs étaient en général en baisse par rapport aux niveaux d'un an auparavant en raison des bonnes disponibilités issues de la récolte de la campagne secondaire de 2018. Les prix des haricots rouges étaient en légère hausse d'une année sur l'autre en **El Salvador** et au **Nicaragua**, tandis qu'ils se situaient bien au-dessous des niveaux d'un an auparavant au **Honduras**. Au **Costa Rica**, les prix des haricots sont restés en général stables mais en hausse par rapport à ceux d'un an auparavant, la récolte de 2018 ayant été réduite. En **Haïti** et en **République dominicaine**, les prix des haricots noirs sont demeurés dans l'ensemble stables et au-dessous des niveaux constatés un an auparavant, grâce à des importations et à une production intérieure localisée suffisantes.

AMÉRIQUE DU SUD

La production de maïs de 2018, touchée par la sécheresse, est estimée inférieure au sommet enregistré l'année précédente

La récolte de maïs de la campagne principale de 2018 touche à sa fin en **Argentine** et au **Brésil**, qui a eux deux assurent environ 90 pour cent de la production de la sous-région. Selon les estimations, le volume de maïs rentré dans la sous-région en 2018 s'établit à 138,7 millions de tonnes, ce qui est plus que la moyenne mais 14 pour cent de moins que le record enregistré l'an dernier en raison de la sécheresse qui a sévi au début de 2018.

En **Argentine**, la production de maïs de 2018 devrait atteindre 43,3 millions de tonnes, soit un recul de 13 pour cent par rapport au sommet de 2017. Cette baisse d'une année sur l'autre est imputable pour l'essentiel au temps sec suivi de précipitations trop abondantes à l'époque de la récolte, ce qui a nui aux rendements. Au **Brésil**, la superficie consacrée au maïs a diminué tant pour la première que pour la deuxième campagne de 2018. En ce qui concerne la première campagne, la superficie a reculé pour la dixième année consécutive, les agriculteurs se détournant du maïs au profit du soja, en quête de cultures plus lucratives. Pour ce qui est de la deuxième campagne, qui représente environ 65 pour cent de la production annuelle totale, la superficie ensemencée a diminué pour la première fois depuis ces dernières années, là aussi du fait de la baisse des prix du maïs à l'époque des semis. La production de la deuxième campagne devrait reculer, les rendements ayant baissé en raison du démarrage tardif des semis et du manque d'eau dans les grandes régions productrices de maïs que sont le centre-ouest et le sud. Ainsi, la production totale de maïs de 2018 est estimée à 82,1 millions de tonnes, soit une baisse de 16 pour cent par rapport au volume record de l'an dernier.

La sécheresse a aussi réduit les volumes de maïs rentrés en 2018 dans plusieurs autres pays de la sous-région. En **Uruguay**, on s'attend à une baisse de 34 pour cent de la production d'une année sur l'autre, les résultats passant bien au-dessous de la moyenne. Au **Paraguay**, la production de maïs est estimée en baisse de 8 pour cent par rapport à l'année dernière, tombant à 4,7 millions de tonnes; ce résultat fait suite à trois années consécutives de bonne récolte. En **Équateur**, la production de maïs de 2018 devrait atteindre 1,4 million de tonnes, en baisse de 11 pour cent par rapport à la dernière moyenne quinquennale. En ce qui concerne le reste de la sous-région, la production de maïs devrait être en légère hausse. Le volume de

maïs rentré en **Colombie** aurait augmenté de 6 pour cent par rapport à l'an dernier, bien que les précipitations trop abondantes tombées en août aient probablement freiné les gains d'une année sur l'autre. Au **Pérou**, la production de maïs de 2018 devrait atteindre 1,8 million de tonnes, soit un volume supérieur à la moyenne dû au temps clément qui a amélioré les rendements.

La production de blé de 2018 devrait atteindre un niveau record

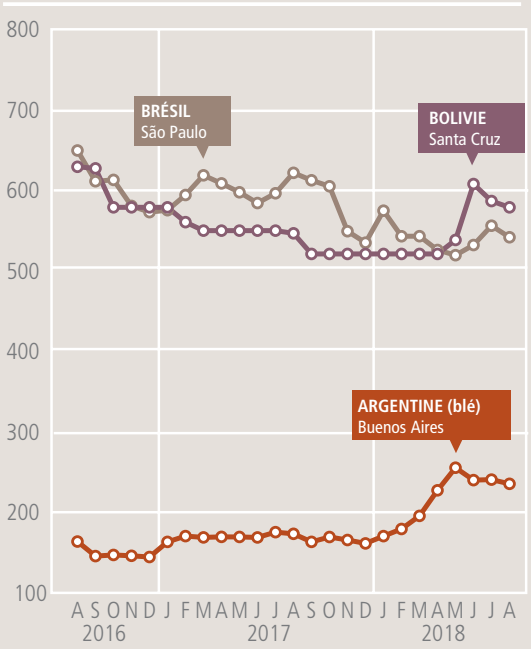
Les prévisions concernant la production de blé de la sous-région en 2018 s'établissent à 29,5 millions de tonnes, chiffre qui marque une augmentation par rapport à l'an dernier et 22 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Cette hausse s'explique en grande partie par la récolte record attendue en **Argentine**, principal pays producteur de blé de la sous-région, où la superficie ensemencée en 2018 est officiellement estimée en progression de 6 pour cent par rapport à l'an dernier. Les conditions météorologiques ayant été par ailleurs bonnes, la production de blé de l'Argentine atteindrait selon les prévisions officielles 21 millions de tonnes. Au **Brésil**, la récolte de blé de 2018 a démarré en septembre. Selon les estimations, la superficie ensemencée aurait augmenté de 6 pour cent d'une année sur l'autre, après trois années consécutives de contraction due aux abondantes disponibilités intérieures. Ainsi, la production de blé du Brésil devrait atteindre 5 millions de tonnes en 2018, soit 20 pour cent de plus que volume de l'an dernier.

La récolte du riz de la campagne principale est sur le point de s'achever et la production totale est estimée à 24,4 millions de tonnes, soit un niveau moyen. Au **Brésil**, principal pays producteur de riz de la sous-région, la récolte de paddy de 2018 atteindrait selon les estimations le niveau moyen de 12 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que le résultat de l'an dernier, ce qui tient à la moindre superficie ensemencée.

Les exportations céréalières devraient demeurer élevées en 2018/19

Les prévisions concernant le volume total des exportations céréalières pour la campagne commerciale 2018/19 s'établissent à 77 millions de tonnes, dont environ 70 pour cent de maïs. Malgré une production de maïs inférieure à la moyenne, l'affaiblissement des monnaies locales en **Argentine** et au **Brésil** a accru la compétitivité de ces pays sur le marché international. De ce fait, les exportations de maïs devraient s'élever à 55 millions de tonnes, soit 17 pour cent de plus que la moyenne mais moins que le volume record enregistré en 2017/18. Du fait de l'accroissement de la production de blé attendue en 2018, associé à la dépréciation des monnaies locales, les exportations de blé de la sous-région (principalement de l'Argentine) devraient atteindre 15,8 millions de tonnes, ce qui est un volume record.

Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud
(USD/tonne)



Sources: Servicio Informativo de Mercados Agropecuarios, Bolivie; Instituto de Economía Agrícola, Brésil; Bolsa de Cereales, Argentine.

Le fléchissement des monnaies nationales maintient les prix du blé et du maïs à un niveau élevé en Argentine et au Brésil

Dans la plupart des pays, les prix du maïs jaune ont continué d'augmenter de juin à août et se situaient bien au-dessus des niveaux enregistrés un an auparavant. En **Argentine**, les nouvelles disponibilités issues de la toute dernière récolte ont eu une incidence minime sur les prix, étant donné que le recul de la production attendu et la forte dépréciation de la monnaie ont dissuadé les agriculteurs de vendre. Par conséquent, en août, les prix ont augmenté pour pratiquement doubler par rapport aux niveaux d'un an auparavant. Au **Brésil**, les prix du maïs jaune ont baissé en juillet après avoir grimpé pendant dix mois consécutifs, en raison de l'amélioration des disponibilités intérieures issues de la récolte de 2018 rentrée récemment. Toutefois, les prix sont remontés en août sous l'effet de l'affaiblissement des monnaies locales. En **Bolivie (État plurinational de)**, les prix du maïs jaune étaient en baisse par rapport à la même époque l'an dernier, les disponibilités étant bonnes après la récolte qui vient de s'achever. Au **Pérou**, les prix du maïs jaune étaient en hausse par rapport aux niveaux d'un an auparavant, du fait de la forte demande du secteur avicole. Au **Chili**, les prix du maïs jaune étaient en légère hausse d'une année sur l'autre, principalement du fait des prix plus élevés pratiqués en Argentine, le principal fournisseur du pays. En **Équateur** et en **Colombie**, les prix du maïs jaune étaient plus bas qu'à la même époque l'an dernier.

En **Argentine**, les prix du blé en grain ont légèrement augmenté entre juin et août et étaient plus élevés que l'année dernière du fait de l'affaiblissement de la monnaie et du resserrement des disponibités intérieures. Au **Brésil**, grâce aux bons résultats en perspective, les prix du blé en grain ont légèrement fléchi, mettant un terme à la forte tendance à la hausse constatée ces derniers mois. En **Bolivie (État plurinational de),** les prix de la farine de blé importée sont restés au-dessus de ceux pratiqués un an auparavant, en raison de la hausse des prix en Argentine, qui est le principal fournisseur du pays. Les prix de la farine de blé sont restés stables dans certains pays importateurs, tels que **l'Équateur** et le **Pérou**, qui ont acheté des quantités suffisantes, tandis que les prix du blé en grain étaient supérieurs aux niveaux d'un an auparavant au **Chili**.

EXAMEN PAR RÉGION

AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE

Note: Situation en août

AMÉRIQUE DU NORD

Canada
Céréales à petits grains: Maturation à moisson
Maïs: Stade de reproduction

États-Unis d'Amérique
Cultures (d'hiver): Semis
Maïs: Maturation à moisson

EUROPE

Europe du Nord
Cultures (d'hiver): Semis à développement précoce

Europe du Centre-sud
Cultures (d'hiver): Préparation des sols à semis
Maïs: Moisson

Pays européens de la CEI:
Céréales à petits grains: Récolte la plupart terminée
Cultures (d'hiver): Préparation des sols
Maïs: Récolte la plupart terminée

OCÉANIE

Australie
Céréales (d'hiver): État végétatif à reproductif

Perspectives de production défavorables en 2018*

Australie (blé): Conditions climatiques arides ✚

* Voir Terminologie (*page 5*) ✚ *Nouvelle entrée*

Source: SMIAR

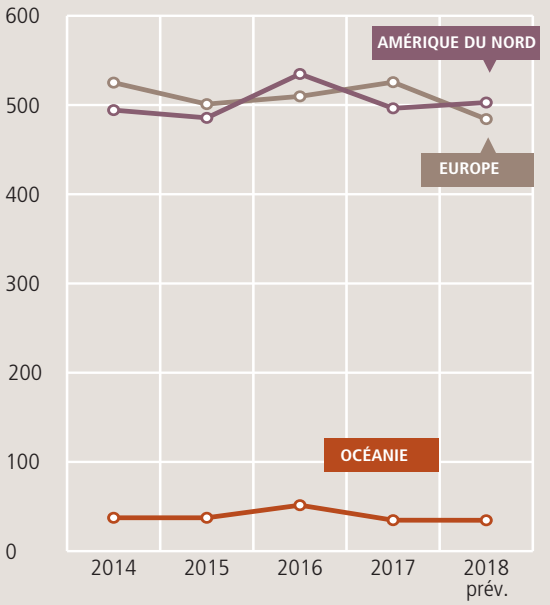
Aperçu de la production en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie

En Amérique du Nord, la production céréalière devrait enregistrer une croissance modérée en 2018, principalement en raison d'une production accrue de blé aux États-Unis d'Amérique, tandis que de légères augmentations sont également prévues au Canada.

En Europe, la production céréalière totale devrait reculer en 2018 par rapport aux résultats exceptionnels de l'année précédente. La majeure partie de la réduction d'une année sur l'autre est imputable à la Fédération de Russie et à l'Union européenne, le temps trop sec ayant limité les rendements.

En Océanie, la récolte de blé de l'Australie devrait se redresser partiellement en 2018 par rapport au volume réduit par la sécheresse enregistré l'année précédente, tout en restant au-dessous de la moyenne.

Production céréalière
(millions de tonnes)



AMÉRIQUE DU NORD

La production de blé des États-Unis d'Amérique devrait augmenter par rapport au niveau réduit de 2017

Aux **États-Unis d'Amérique**, la récolte de blé d'hiver est terminée, tandis que le blé de printemps est actuellement rentré. Selon les prévisions, la production totale de blé atteindrait 51 millions de tonnes, en hausse de 8 pour cent par rapport au volume réduit de 2017, mais toujours moins que la moyenne quinquennale. Cette augmentation d'une année sur l'autre tient aux gains de production concernant le blé de printemps, les emblavures ainsi que les rendements ayant augmenté grâce aux conditions météorologiques généralement propices. L'accroissement de la production de printemps devrait compenser la baisse de la récolte de blé d'hiver provoquée par le temps sec qui a freiné les rendements dans les plaines du sud.

En ce qui concerne la récolte de maïs de 2018 qui est en cours, la production devrait atteindre 371 millions de tonnes, ce qui est pratiquement inchangé par rapport au volume élevé rentré l'année précédente. La stabilité de la production d'une année sur l'autre s'explique par la hausse des rendements due aux conditions météorologiques exceptionnelles, ce qui devrait compenser la contraction de la superficie ensemencée.

Au **Canada**, la récolte du blé de printemps de 2018 devrait s'achever d'ici à la fin septembre et la production totale (y compris la récolte mineure de blé d'hiver) atteindrait, selon les prévisions, 30 millions de tonnes, soit un volume équivalent à celui rentré l'an dernier, qui était moyen. Ces résultats inchangés d'une année sur l'autre s'expliquent par le fait que l'expansion de la superficie ensemencée devrait compenser la baisse des rendements due aux mauvaises conditions météorologiques. En revanche, l'accroissement de la superficie ensemencée a entraîné une hausse de la production d'orge et de maïs en 2018, qui selon les prévisions atteindrait respectivement 8,5 et 14,3 millions de tonnes, résultats proches de la moyenne quinquennale.

EUROPE

UNION EUROPÉENNE

La production céréalière totale est à son plus bas niveau en six ans en raison du temps sec qui règne en Europe du Nord

Dans *l'Union européenne*, la récolte de blé de 2018 est en cours dans des conditions météorologiques contrastées. Le temps chaud et sec qui a sévi dans les pays du nord et du centre de l'Union européenne a eu une incidence négative sur les rendements, tandis que les conditions ont été généralement clémentes par ailleurs. Les dernières estimations chiffrent la production de blé de 2018 à 138 millions de tonnes, ce qui représente le plus faible résultat de ces six dernières années et une baisse d'environ 10 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle rentrée l'année précédente.

De même, la production de céréales secondaires de 2018 devrait s'établir à 150 millions de tonnes, soit un niveau inférieur à la moyenne dû à la chaleur excessive et à l'insuffisance des précipitations enregistrées ces derniers mois dans les régions septentrionales de l'Union européenne, qui ont eu une incidence négative sur les rendements de maïs et d'orge. Toutefois, la diminution des rendements dans les pays septentrionaux de *l'Union européenne* a été en partie compensée par les bons résultats s'agissant des cultures de l'Europe du sud-est, où les conditions météorologiques ont été plus clémentes. De ce fait, il est désormais prévu que la production de maïs atteigne le niveau moyen de 63,5 millions de tonnes, tandis que celle d'orge est fixée à 56 millions de tonnes, volume légèrement inférieur à la moyenne et en baisse d'environ 5 pour cent par rapport à la récolte réduite de 2017.

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	2016	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Amérique du Nord	***95,0***	***77,4***	***81,4***	***429,7***	***410,9***	***411,9***	***10,2***	***8,1***	***9,6***	***534,8***	***496,3***	***502,8***	***1,3***
Canada	*32,1*	*30,0*	*30,3*	*26,7*	*26,3*	*26,8*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*58,9*	*56,3*	*57,1*	*1,5*
États-Unis	*62,8*	*47,4*	*51,1*	*403,0*	*384,6*	*385,0*	*10,2*	*8,1*	*9,6*	*476,0*	*440,0*	*445,7*	*1,3*
Europe	***252,0***	***271,9***	***238,7***	***253,6***	***249,8***	***241,7***	***4,1***	***3,9***	***3,9***	***509,7***	***525,6***	***484,2***	***-7,9***
Bélarus	*2,3*	*2,6*	*2,0*	*4,7*	*5,0*	*4,5*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*7,1*	*7,6*	*6,5*	*-14,4*
UE	*144,5*	*152,0*	*138,0*	*153,1*	*156,4*	*149,6*	*3,0*	*2,9*	*2,8*	*300,6*	*311,2*	*290,4*	*-6,7*
Fédération de Russie	*73,3*	*85,9*	*69,0*	*43,4*	*44,3*	*38,0*	*1,1*	*1,0*	*1,0*	*117,7*	*131,1*	*107,9*	*-17,7*
Serbie	*2,9*	*2,3*	*2,5*	*8,0*	*4,5*	*6,4*	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*10,9*	*6,8*	*8,9*	*31,2*
Ukraine	*26,1*	*26,2*	*24,1*	*39,4*	*34,6*	*38,5*	*0,1*	*0,1*	*0,1*	*65,6*	*60,8*	*62,7*	*3,0*
Océanie	***32,3***	***21,6***	***20,9***	***18,9***	***12,3***	***13,0***	***0,3***	***0,8***	***0,6***	***51,5***	***34,7***	***34,6***	***-0,3***
Australie	*31,8*	*21,2*	*20,5*	*18,3*	*11,7*	*12,4*	*0,3*	*0,8*	*0,6*	*50,4*	*33,8*	*33,5*	*-0,7*

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

PAYS EUROPÉENS DE LA CEI

Le temps sec a eu une incidence négative sur la production céréalière de 2018

La récolte des céréales de 2018 est en cours et la production céréalière totale devrait atteindre 180 millions de tonnes, soit 11 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier, mais toujours au-dessus de la moyenne quinquennale. Ce recul tient principalement à la baisse attendue de la production de blé, qui devrait s'établir à 96 millions de tonnes, soit près de 19 millions de tonnes de moins qu'en 2017. De même, la production d'orge devrait tomber au-dessous de la moyenne, se chiffrant à 19,5 millions de tonnes, tandis que la production de maïs, estimée à 43 millions de tonnes, marquerait une augmentation par rapport au volume inférieur à la moyenne enregistré en 2017.

En **Fédération de Russie**, la production céréalière totale est estimée à 108 millions de tonnes, soit environ 18 pour cent de moins que le niveau record de 2017, principalement du fait des conditions météorologiques défavorables qui ont régné tout au long de la période de végétation, pesant sur les rendements. Ce recul concerne pour l'essentiel la production de blé, qui devrait selon les prévisions s'établir à 69 millions de tonnes, soit environ 20 pour cent de moins que le volume exceptionnellement élevé rentré l'année précédente. Les semis des cultures d'hiver, à récolter en 2019, ont commencé à la fin août. Selon les chiffres officiels, la superficie totale consacrée aux céréales d'hiver atteindrait 17,2 millions d'hectares, soit un peu moins que le niveau élevé de 2017.

En revanche, en **Ukraine**, la production céréalière devrait selon les prévisions passer à 63 millions de tonnes, soit un niveau proche de la moyenne. Cette augmentation d'une année sur l'autre repose sur une augmentation de 18 pour cent prévue pour la production de maïs , laquelle atteindrait 29 millions de tonnes, soit le volume le plus élevé depuis 2013. L'accroissement attendu de la récolte de maïs devrait compenser la moindre production de blé, estimée à 24,1 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins que l'année précédente, mais toujours proche de la moyenne quinquennale. Cette réduction tient pour l'essentiel aux mauvaises conditions météorologiques, qui devraient entraîner une diminution du volume de blé de qualité meunière.

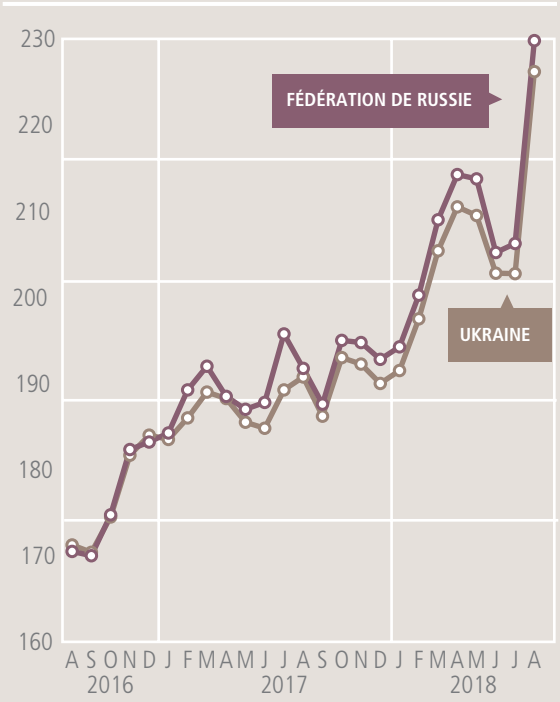
Au **Bélarus**, la plupart du pays a enregistré des déficits pluviométriques modérés depuis le début de la campagne de végétation. Compte tenu du recul des rendements d'une année sur l'autre, la production céréalière totale est estimée en baisse, se situant à 6,5 millions de tonnes, soit un niveau inférieur à la moyenne qui représente environ 15 pour cent de moins que le volume de 2017. De même, du fait des mauvaises conditions météorologiques, la production céréalière de 2018 de la **République de Moldova** devrait tomber à 3 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que l'année précédente mais toujours au-dessus de la moyenne.

Les exportations de la campagne commerciale 2018/19 devraient être inférieures au record de l'an dernier

Les exportations céréalières totales de la campagne commerciale 2018/19 (juillet/juin) devraient accuser un recul par rapport au sommet enregistré l'an dernier, des récoltes réduites étant attendues. De ce fait, les expéditions céréalières totales de la sous-région atteindraient selon les prévisions 87 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins qu'en 2017/18. Le gros de cette diminution tient à l'abaissement des prévisions concernant les exportations de blé, en raison de la moindre disponibilité de grain de qualité meunière en **Fédération de Russie** et en **Ukraine**. La mauvaise qualité du grain, ainsi que la forte dépréciation des monnaies nationales, risquent de marquer un retour à des pratiques d'exportation plus restrictives, ce qui pourrait encore abaisser les prévisions concernant les exportations de 2018. Les prévisions actuelles établissent les exportations de blé de la **Fédération de Russie** à 35 millions de tonnes, soit 15 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier mais toujours plus que la moyenne quinquennale. En **Ukraine**, les expéditions

de blé devraient atteindre à peine un peu moins de 16 millions de tonnes, soit une baisse d'environ 10 pour cent par rapport au volume élevé de 2017.

Prix d'exportation du blé et de la farine de blé en Ukraine et Fédération de Russie
(USD/tonne)



Source: International Grains Council.

En revanche, les expéditions de maïs devraient augmenter de 22 pour cent, passant à 21,7 millions de tonnes, en raison des plus grandes quantités exportées par **l'Ukraine**, où la production intérieure a été abondante.

Les prix du blé à l'exportation sont en hausse par rapport à l'an dernier

Dans les principaux pays exportateurs de la sous-région, les prix à l'exportation du blé de meunerie ont fortement augmenté au cours des trois derniers mois, soutenus par les préoccupations quant à la qualité des cultures, par l'affaiblissement des monnaies nationales et par la demande d'exportation vigoureuse. De ce fait, en août, en **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, les prix à l'exportation étaient en hausse d'environ 20 pour cent par rapport à un an auparavant. De même, les prix intérieurs dans ces deux pays ont augmenté d'environ 15 à 20 pour cent entre janvier et août 2018.

OCÉANIE

La récolte de blé de l'Australie est la plus faible depuis 2007

En **Australie**, la récolte de blé a commencé au début septembre. La production de 2018 devrait atteindre 20,5 millions de tonnes, soit le plus faible niveau depuis 2007. Le recul attendu s'explique par de moindres rendements d'une année sur l'autre dans l'est du pays, en raison de la sécheresse persistante. Cette baisse de la production dans les zones orientales ne devrait être qu'en partie compensée par de meilleurs résultats cette année en Australie occidentale, où les précipitations tombées en août ont favorisé le développement des cultures, accroissant les perspectives de rendement.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2013/14 - 2017/18	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)[1]						
Blé	*32,5*	*30,7*	*32,3*	*34,8*	*36,9*	*33,4*
Céréales secondaires	*24,8*	*25,1*	*25,3*	*26,0*	*26,0*	*22,0*
Riz	*33,6*	*34,1*	*33,4*	*33,3*	*33,4*	*33,6*
Total des céréales	*28,7*	*28,5*	*28,9*	*29,9*	*30,5*	*27,3*
Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)[2]	*123,4*	*124,3*	*124,0*	*123,0*	*122,7*	*115,4*
Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale (%)						
Blé	*18,5*	*18,2*	*17,9*	*20,1*	*20,8*	*15,3*
Céréales secondaires	*13,3*	*14,3*	*12,5*	*14,1*	*14,6*	*11,9*
Riz	*21,9*	*24,6*	*19,7*	*18,7*	*17,3*	*17,8*
Total des céréales	*17,9*	*19,0*	*16,7*	*17,6*	*17,6*	*15,0*

	Tendance annuelle du taux de croissance	Évolution par rapport à l'année précédente				
	2008-2017	2014	2015	2016	2017	2018
Évolution de la production céréalière mondiale (%)	*1,6*	*1,8*	*-1,0*	*2,7*	*1,5*	*-2,4*
Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)	*2,0*	*3,2*	*-3,2*	*4,4*	*2,8*	*-0,2*
Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)	*2,2*	*6,0*	*-1,3*	*3,8*	*0,2*	*-1,5*

	2015	2016	2017	2018*	Variation de 2017* à 2018* (%)
Indices des prix de certaines céréales[3]					
Blé	*143,9*	*125,2*	*133,4*	*145,7*	*10,1%*
Maïs	*161,2*	*151,0*	*146,3*	*157,6*	*5,5%*
Riz	*210,5*	*193,5*	*206,4*	*227,7*	*13,1%*

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

[1] Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européene, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européene, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

[2] Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

[3] Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis d'Amérique), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-août.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux[1]

(en millions de tonnes)

	2014	2015	2016	2017	2018 estim.	2019 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	***639,2***	***715,1***	***742,2***	***781,7***	***807,0***	***741,8***
Blé	***197,5***	***217,7***	***236,9***	***256,5***	***273,6***	***252,3***
Dont:						
principaux exportateurs[2]	*57,4*	*68,5*	*69,7*	*80,7*	*83,9*	*61,3*
autres pays	*140,1*	*149,2*	*167,2*	*175,8*	*189,7*	*191,0*
Céréales secondaires	***275,7***	***329,0***	***338,8***	***357,4***	***363,0***	***316,1***
Dont:						
principaux exportateurs[2]	*84,6*	*111,3*	*99,6*	*113,6*	*121,2*	*98,8*
autres pays	*191,1*	*217,7*	*239,2*	*243,8*	*241,8*	*217,3*
Riz (usiné)	***166,1***	***168,5***	***166,5***	***167,8***	***170,4***	***173,4***
Dont:						
principaux exportateurs[2]	*49,6*	*43,6*	*34,6*	*33,0*	*30,9*	*32,1*
autres pays	*116,5*	*124,9*	*131,9*	*134,8*	*139,5*	*141,3*
Pays développés	***152,1***	***181,9***	***179,7***	***206,9***	***207,9***	***169,7***
Afrique du Sud	*1,7*	*3,4*	*3,8*	*1,7*	*4,6*	*4,6*
Australie	*7,8*	*7,8*	*6,6*	*9,2*	*8,0*	*5,9*
Canada	*15,2*	*10,5*	*10,0*	*12,1*	*10,2*	*9,3*
États-Unis d'Amérique	*51,4*	*69,0*	*76,1*	*95,8*	*86,3*	*73,3*
Féderation de Russie	*7,9*	*12,7*	*11,1*	*19,2*	*23,3*	*14,1*
Japon	*7,1*	*7,1*	*7,3*	*6,6*	*6,7*	*6,8*
Union européene	*32,7*	*40,0*	*36,4*	*33,2*	*40,9*	*29,2*
Ukraine	*11,0*	*12,5*	*9,2*	*7,0*	*5,4*	*4,5*
Pays en développement	***487,0***	***533,2***	***562,5***	***574,8***	***599,2***	***572,1***
Asie	***403,0***	***430,8***	***460,4***	***470,0***	***478,0***	***460,1***
Chine	*257,9*	*282,5*	*325,8*	*351,6*	*356,9*	*339,5*
Inde	*49,6*	*48,9*	*41,9*	*34,5*	*40,8*	*43,5*
Indonésie	*10,9*	*9,9*	*9,6*	*8,9*	*10,0*	*11,0*
Iran (Rép. Islamique d')	*6,0*	*9,9*	*10,4*	*8,4*	*5,7*	*5,5*
Pakistan	*5,2*	*6,2*	*5,2*	*5,1*	*4,2*	*2,5*
Philippines	*3,2*	*4,2*	*4,0*	*3,7*	*4,1*	*4,6*
Rép. arabe syrienne	*3,2*	*2,0*	*1,5*	*2,0*	*2,0*	*1,2*
Rép. de Corée	*3,7*	*3,9*	*4,3*	*3,7*	*2,9*	*2,9*
Turquie	*7,2*	*6,3*	*5,9*	*4,7*	*5,9*	*4,7*
Afrique	***43,4***	***49,2***	***52,4***	***51,1***	***51,7***	***48,2***
Algérie	*4,2*	*5,0*	*5,7*	*5,6*	*5,1*	*4,6*
Égypte	*6,2*	*6,3*	*7,1*	*6,5*	*6,8*	*6,3*
Éthiopie	*2,3*	*3,3*	*4,1*	*4,4*	*4,1*	*3,9*
Maroc	*5,8*	*5,4*	*8,2*	*5,9*	*6,6*	*7,3*
Nigéria	*1,8*	*3,4*	*3,6*	*3,0*	*2,3*	*2,1*
Tunisie	*1,0*	*1,2*	*1,0*	*1,0*	*1,1*	*1,0*
Amérique centrale	***7,5***	***8,2***	***9,7***	***12,3***	***13,4***	***13,2***
Mexique	*3,3*	*3,6*	*4,6*	*6,5*	*7,6*	*7,6*
Amérique du Sud	***32,7***	***44,6***	***39,6***	***41,0***	***55,6***	***50,2***
Argentine	*6,5*	*11,6*	*7,7*	*8,5*	*13,4*	*10,0*
Brésil	*12,5*	*17,5*	*14,2*	*12,7*	*19,7*	*16,7*

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

[1] Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

[2] Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européene, le Kazakhstan et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européene, le Féderation de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot.[1]	États-Unis No.2 Soft red Winter[2]	Argentine Trigo Pan[3]	États-Unis No.2 jaune[2]	Argentine[3]	États-Unis No.2 jaune[2]
Année (juillet/juin)						
2005/06	*175*	*138*	*138*	*104*	*101*	*108*
2006/07	*212*	*176*	*188*	*150*	*145*	*155*
2007/08	*361*	*311*	*318*	*200*	*192*	*206*
2008/09	*270*	*201*	*234*	*188*	*180*	*170*
2009/10	*209*	*185*	*224*	*160*	*168*	*165*
2010/11	*316*	*289*	*311*	*254*	*260*	*248*
2011/12	*300*	*256*	*264*	*281*	*269*	*264*
2012/13	*348*	*310*	*336*	*311*	*278*	*281*
2013/14	*318*	*265*	*335*	*217*	*219*	*218*
2014/15	*266*	*221*	*246*	*173*	*177*	*210*
2015/16	*211*	*194*	*208*	*166*	*170*	*174*
2016/17	*197*	*170*	*190*	*156*	*172*	*151*
2017/18	*230*	*188*	*203*	*159*	*165*	*174*
Mois						
2016 – août	*188*	*157*	*215*	*150*	*177*	*140*
2016 – septembre	*188*	*158*	*201*	*148*	*170*	*141*
2016 – octobre	*193*	*164*	*184*	*152*	*174*	*146*
2016 – novembre	*191*	*167*	*176*	*152*	*178*	*143*
2016 – décembre	*187*	*162*	*168*	*154*	*181*	*154*
2017 – janvier	*201*	*173*	*177*	*159*	*183*	*155*
2017 – février	*210*	*180*	*186*	*163*	*179*	*157*
2017 – mars	*198*	*176*	*191*	*159*	*163*	*150*
2017 – avril	*191*	*173*	*189*	*157*	*164*	*150*
2017 – mai	*200*	*175*	*189*	*158*	*161*	*158*
2017 – juin	*226*	*182*	*190*	*158*	*155*	*164*
2017 – juillet	*240*	*206*	*193*	*159*	*150*	*173*
2017 – août	*201*	*173*	*190*	*148*	*149*	*170*
2017 – septembre	*215*	*176*	*181*	*147*	*149*	*169*
2017 – octobre	*214*	*177*	*182*	*148*	*149*	*171*
2017 – novembre	*220*	*176*	*179*	*148*	*150*	*167*
2017 – décembre	*219*	*171*	*178*	*149*	*158*	*174*
2018 – janvier	*229*	*178*	*178*	*156*	*164*	*178*
2018 – février	*240*	*191*	*189*	*164*	*177*	*188*
2018 – mars	*245*	*198*	*211*	*171*	*188*	*181*
2018 – avril	*240*	*198*	*229*	*175*	*189*	*180*
2018 – mai	*250*	*211*	*261*	*179*	*192*	*165*
2018 – juin	*241*	*205*	*268*	*166*	*170*	*167*
2018 – juillet	*235*	*207*	*245*	*157*	*165*	*147*
2018 – août	*250*	*215*	*242*	*162*	*168*	*165*

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

[1] Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

[2] Livré Golfe des États-Unis.

[3] Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier[1] en 2017/18 ou 2018 *(en milliers de tonnes)*

		2016/17 ou 2017			2017/18 ou 2018
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations *(non compris les réexportations)*
AFRIQUE		***34 872,9***	***994,3***	***35 867,2***	***35 432,0***
Afrique de l'Est		***10 611,6***	***599,0***	***11 210,6***	***11 869,0***
Burundi	Janv./déc.	*160,9*	*15,0*	*175,9*	*169,8*
Comores	Janv./déc.	*41,0*	*0,0*	*41,0*	*61,0*
Djibouti	Janv./déc.	*81,0*	*4,0*	*85,0*	*85,0*
Érythrée	Janv./déc.	*447,3*	*0,0*	*447,3*	*447,7*
Éthiopie	Janv./déc.	*1 677,6*	*54,0*	*1 731,6*	*1 835,0*
Kenya	Oct./sept.	*3 220,0*	*80,0*	*3 300,0*	*3 580,0*
Ouganda	Janv./déc.	*482,2*	*23,0*	*505,2*	*560,5*
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	*1 011,6*	*11,0*	*1 022,6*	*955,0*
Rwanda	Janv./déc.	*195,0*	*0,0*	*195,0*	*200,0*
Somalie	Août/juill.	*695,0*	*170,0*	*865,0*	*950,0*
Soudan	Nov./oct.	*2 100,0*	*182,0*	*2 282,0*	*2 360,0*
Soudan du Sud	Nov./oct.	*500,0*	*60,0*	*560,0*	*665,0*
Afrique australe		***3 776,3***	***93,2***	***3 869,5***	***2 906,8***
Lesotho	Avril/mars	*249,5*	*14,0*	*263,5*	*177,1*
Madagascar	Avril/mars	*467,4*	*17,1*	*484,5*	*1 023,6*
Malawi	Avril/mars	*540,0*	*6,0*	*546,0*	*167,0*
Mozambique	Avril/mars	*1 295,0*	*1,0*	*1 296,0*	*1 116,0*
Zimbabwe	Avril/mars	*1 224,4*	*55,1*	*1 279,5*	*423,1*
Afrique de l'Ouest		***18 326,7***	***143,1***	***18 469,8***	***18 396,9***
Régions côtières		***13 224,9***	***44,5***	***13 269,4***	***13 573,5***
Bénin	Janv./déc.	*426,0*	*6,0*	*432,0*	*612,0*
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	*2 065,0*	*5,5*	*2 070,5*	*1 980,5*
Ghana	Janv./déc.	*1 280,0*	*5,0*	*1 285,0*	*1 285,0*
Guinée	Janv./déc.	*912,0*	*5,5*	*917,5*	*847,5*
Libéria	Janv./déc.	*490,0*	*12,0*	*502,0*	*487,0*
Nigéria	Janv./déc.	*7 390,0*	*0,0*	*7 390,0*	*7 710,0*
Sierra Leone	Janv./déc.	*466,9*	*10,0*	*476,9*	*356,0*
Togo	Janv./déc.	*195,0*	*0,5*	*195,5*	*295,5*
Zone sahélienne		***5 101,8***	***98,6***	***5 200,4***	***4 823,4***
Burkina Faso	Nov./oct.	*683,0*	*10,0*	*693,0*	*678,0*
Gambie	Nov./oct.	*217,0*	*1,5*	*218,5*	*258,5*
Guinée-Bissau	Nov./oct.	*158,0*	*6,3*	*164,3*	*119,3*
Mali	Nov./oct.	*451,2*	*0,0*	*451,2*	*451,2*
Mauritanie	Nov./oct.	*589,7*	*16,1*	*605,8*	*578,8*
Niger	Nov./oct.	*625,0*	*18,0*	*643,0*	*668,0*
Sénégal	Nov./oct.	*2 256,9*	*8,1*	*2 265,0*	*1 900,0*
Tchad	Nov./oct.	*121,0*	*38,6*	*159,6*	*169,6*
Afrique centrale		***2 158,3***	***159,0***	***2 317,3***	***2 259,3***
Cameroun	Janv./déc.	*1 335,0*	*10,0*	*1 345,0*	*1 270,0*
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	*61,0*	*23,0*	*84,0*	*86,0*
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	*745,0*	*125,0*	*870,0*	*885,0*
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	*17,3*	*1,0*	*18,3*	*18,3*

Source: FAO

[1] Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 985 USD en 2013); pour de plus amples renseignements, se reporter à http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr.

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier[1] en 2017/18 ou 2018 *(en milliers de tonnes)*

		2016/17 ou 2017			2017/18 ou 2018
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations *(non compris les réexportations)*
ASIE		***28 287,4***	***773,1***	***29 060,5***	***29 836,5***
Pays asiatiques de la CEI		***4 648,0***	***0,1***	***4 648,1***	***4 819,2***
Kirghizistan	Juill./juin	*615,0*	*0,1*	*615,1*	*617,2*
Ouzbékistan	Juill./juin	*2 886,0*	*0,0*	*2 886,0*	*3 170,0*
Tadjikistan	Juill./juin	*1 147,0*	*0,0*	*1 147,0*	*1 032,0*
Extrême-Orient		***14 107,4***	***153,0***	***14 260,4***	***14 275,3***
Bangladesh	Juill./juin	*6 564,5*	*85,0*	*6 649,5*	*10 741,0*
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	*390,0*	*66,0*	*456,0*	*641,0*
Inde	Avril/mars	*6 030,9*	*0,0*	*6 030,9*	*1 915,7*
Népal	Juill./juin	*964,2*	*2,0*	*966,2*	*820,8*
Pakistan	Mai/Avril	*157,8*	*0,0*	*157,8*	*156,8*
Proche-Orient		***9 532,0***	***620,0***	***10 152,0***	***10 742,0***
Afghanistan	Juill./juin	*2 882,0*	*100,0*	*2 982,0*	*3 002,0*
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	*2 650,0*	*290,0*	*2 940,0*	*3 430,0*
Yémen	Janv./déc.	*4 000,0*	*230,0*	*4 230,0*	*4 310,0*
AMÉRIQUE CENTRALE		***1 474,2***	***10,1***	***1 484,3***	***1 399,1***
Haïti	Juill./juin	*864,6*	*10,1*	*874,7*	*802,1*
Nicaragua	Juill./juin	*609,6*	*0,0*	*609,6*	*597,0*
OCÉANIE		***483,3***	***0,0***	***483,3***	***504,0***
Îles Salomon	Janv./déc.	*63,1*	*0,0*	*63,1*	*63,8*
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	*420,2*	*0,0*	*420,2*	*440,2*
TOTAL		***65 117,8***	***1 777,5***	***66 895,3***	***67 171,6***

Source: FAO

[1] Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 985 USD en 2013); pour de plus amples renseignements, se reporter à http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier[1] en 2018/19* *(en milliers de tonnes)*

		2017/18			2018/19
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations *(non compris les réexportations)*
AFRIQUE		***4 517,6***	***294,2***	***4 811,8***	***4 548,0***
Afrique de l'Est		***1 704,0***	***201,0***	***1 905,0***	***1 825,0***
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	*944,0*	*11,0*	*955,0*	*905,0*
Somalie	Août/juill.	*760,0*	*190,0*	*950,0*	*920,0*
Afrique australe		***2 813,6***	***93,2***	***2 906,8***	***2 723,0***
Lesotho	Avril/mars	*163,1*	*14,0*	*177,1*	*245,9*
Madagascar	Avril/mars	*1 006,5*	*17,1*	*1 023,6*	*601,0*
Malawi	Avril/mars	*161,0*	*6,0*	*167,0*	*277,0*
Mozambique	Avril/mars	*1 115,0*	*1,0*	*1 116,0*	*1 246,0*
Zimbabwe	Avril/mars	*368,0*	*55,1*	*423,1*	*353,1*
ASIE		***24 492,5***	***393,0***	***24 885,5***	***21 887,8***
Pays asiatiques de la CEI		***4 818,2***	***1,0***	***4 819,2***	***4 882,2***
Kirghizistan	Juill./juin	*616,2*	*1,0*	*617,2*	*618,2*
Ouzbékistan	Juill./juin	*3 170,0*	*0,0*	*3 170,0*	*3 032,0*
Tadjikistan	Juill./juin	*1 032,0*	*0,0*	*1 032,0*	*1 232,0*
Extrême-Orient		***13 632,3***	***2,0***	***13 634,3***	***10 163,6***
Bangladesh	Juill./juin	*10 741,0*	*0,0*	*10 741,0*	*8 350,0*
Inde	Avril/mars	*1 915,7*	*0,0*	*1 915,7*	*761,0*
Népal	Juill./juin	*818,8*	*2,0*	*820,8*	*895,8*
Pakistan	Mai/Avril	*156,8*	*0,0*	*156,8*	*156,8*
Proche-Orient		***6 042,0***	***390,0***	***6 432,0***	***6 842,0***
Afghanistan	Juill./juin	*2 902,0*	*100,0*	*3 002,0*	*3 452,0*
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	*3 140,0*	*290,0*	*3 430,0*	*3 390,0*
AMÉRIQUE CENTRALE		***1 389,0***	***10,1***	***1 399,1***	***1 492,1***
Haïti	Juill./juin	*792,0*	*10,1*	*802,1*	*835,1*
Nicaragua	Juill./juin	*597,0*	*0,0*	*597,0*	*657,0*
TOTAL		***30 399,1***	***697,3***	***31 096,4***	***27 927,9***

Source: FAO

* Les pays inclus dans ce tableau sont uniquement ceux qui sont entrés dans la nouvelle campagne de commercialisation.

[1] Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 985 USD en 2013); pour de plus amples renseignements, se reporter à http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr.

SMIAR - Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commercial international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en format électronique.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'en **août 2018**.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:
Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)
Division du commerce international et des marchés (EST)
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome - Italie
Courriel: *GIEWS1@fao.org*

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur à l'adresse suivante: **http://www.fao.org/giews/fr/**.

La **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports.

Pour vous abonner, il vous suffit d'envoyer un courrier électronique au serveur de la FAO à l'adresse: ***listserv@listserv.fao.org*** (anglais) et ***smiaralertes-l@listserve.fao.org*** (français). Laissez la ligne "sujet" en blanc et envoyez le message suivant dans le corps du message:

subscribe GIEWSAlertsWorld-L (anglais)

subscribe SMIARAlertes-L (français)

Pour vous désabonner des listes, laissez la ligne "sujet" en blanc et envoyez le message suivant dans le corps du message:

unsubscribe GIEWSAlertsWorld-L (anglais)

unsubscribe SMIARAlertes-L (français)

ISBN 978-92-5-131037-3
9 789251 310373
CA1487FR/1/10.18